



Les info-pauvres : analyse des comportements informationnels des populations défavorisées

Jordan Ribier

► To cite this version:

Jordan Ribier. Les info-pauvres : analyse des comportements informationnels des populations défavorisées. Sciences de l'information et de la communication. 2015. <dumas-01375992>

HAL Id: dumas-01375992

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01375992>

Submitted on 7 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Les info-pauvres : analyse des comportements informationnels des populations défavorisées

**RIBIER
Jordan**

Sous la direction de madame Viviane CLAVIER

UFR LLASIC
Département Sciences de l'information et de la communication

Mémoire de master 1 Recherche et Étude en information - communication

Mention : Information – Communication

Année universitaire 2014-2015



Les info-pauvres : analyse des comportements informationnels des populations défavorisées

**RIBIER
Jordan**

Sous la direction de madame Viviane CLAVIER

UFR LLASIC
Département Sciences de l'information et de la communication

Mémoire de master 1 Recherche et Étude en information - communication

Mention : Information – Communication

Année universitaire 2014-2015

Remerciements

Je tiens à remercier en premier lieu Madame Viviane Clavier, mon professeur tuteur dans ce travail, qui a su se rendre disponible malgré un emploi du temps très chargé et dont les remarques et les conseils m'ont été d'une très grande aide.

Je tiens également à remercier Madame Catherine Santi, proviseur-adjointe du lycée André Argouges de Grenoble, qui a accepté que je réalise mon enquête au sein de son établissement. Je voulais aussi remercier les élèves de ce lycée qui ont accepté de participer à cette enquête ainsi que le personnel du CDI et les surveillants qui ont été en mesure de m'aider lorsque je les ai sollicité.

Enfin, je tiens à remercier mes proches dont le soutien et les encouragements m'ont donné la force de réaliser ce travail, notamment dans les moments difficiles.

Table des matières

Introduction.....	7
Première partie : État de la recherche et définition des concepts.....	9
I. État de la recherche	9
1.1. La prise en compte progressive de l'utilisateur en Sciences de l'information.....	9
1.1.1. L'Information Retrieval.....	9
1.1.2. L'Information Searching et l'Information Seeking.....	10
1.2. A partir des années 1970 : une approche plus comportementale de l'utilisateur.....	10
1.2.1. L'Information Behavior.....	10
1.2.2. Pratiques informationnelles et usages.....	11
1.2.3. Une première catégorisation des usagers.....	12
1.3. Une véritable prise en compte des populations défavorisées à partir des années 1990	12
1.3.1. Quelques timides études avant les années 1990	12
1.3.2. Le rôle précurseur de « l'information poverty » de Chatman.....	13
1.3.3. La prise en compte du « social » dans les évaluations internationales.....	14
II. « Info-pauvres » : une notion polysémique	14
2.1. Inégalités sociales et fracture numérique	15
2.1.1. Inégalités sociales et inégalités numériques	15
2.1.2. La fracture numérique	16
2.1.2.1. Quelques définitions globales.....	16
2.1.2.2. Les « quatre dimensions » de la fracture numérique de Ben Youssef.....	18
2.2. « Info-pauvres » pour désigner une catégorie de population	20
2.2.1. Difficultés à définir la pauvreté.....	20
2.2.2. Le seuil de pauvreté.....	21
2.3. « Info-pauvres » pour désigner des pratiques informationnelles.....	22
2.3.1. Les pratiques des « pauvres »	22
2.3.1.1. La bibliothèque : un lieu privilégié pour accéder à l'information.....	22
2.3.1.2. La pauvreté informationnelle régie par des conventions sociales.....	23
2.3.2. Les non-usagers des TIC	24
III. Les pratiques informationnelles des classes populaires comme objet d'étude.....	26
3.1. Définition des « classes populaires ».....	26
3.2. Justification de l'intérêt pour les classes populaires.....	28
3.2.1. Le rapport entre « populations défavorisées » et « classes populaires »	28
3.2.2. Les classes populaires : une classe sociale qui se distingue des autres	29
3.3. Les pratiques informationnelles des classes populaires.....	30
3.3.1. Des pratiques ludiques aux pratiques éducatives	30
3.3.2. Une volonté d'être comme tout le monde et bien dans son temps	31
Partie II Enquête de terrain et analyses.....	33
I. Les pratiques informationnelles des lycéens et la question de la fracture numérique à l'école.....	33
1.1. Justification de l'intérêt pour les pratiques des lycéens	33
1.1.1. Le rôle des enfants dans l'équipement des foyers populaires.....	33
1.1.2. L'école, un lieu qui remet en cause la fracture numérique.....	34
1.1.3. ...ou qui l'amplifie.....	34
1.2. Objectifs de l'enquête et hypothèses.....	35
II. Méthodologie de l'enquête	37
2.1. Justification du choix du support.....	37
2.2. Justification du choix de l'échantillon et du lieu.....	38
2.2.1. Choix du lieu.....	38
2.2.2. Choix des personnes interrogées.....	38

2.3. Justification du choix des questions	39
2.3.1. Profil des lycéens.....	39
2.3.2. Usages de l'ordinateur.....	40
2.3.3. Pratiques vidéo-ludiques.....	41
2.3.4. Les réseaux sociaux.....	41
III. Analyse des résultats et discussion.....	42
3.1. Des clivages sociaux présents mais limités dans les usages des TIC.....	42
3.1.1. Des pratiques vidéo-ludiques intensives pour les élèves de CAP et régulières pour les autres élèves.....	42
3.1.2. Des différences d'usage peu marquées dans les communications interpersonnelles..	43
3.1.3. Une culture informatique partagée surtout avec les amis quelle que soit la filière...	44
3.2. Les TIC à l'école : un usage limité.....	45
3.2.1. Un usage de l'ordinateur essentiellement domestique.....	45
3.2.2. Usage d'Internet à l'école : les ordinateurs du lycée concurrencés par le téléphone portable	45
3.3. Bilan de l'enquête	47
3.3.1. Les principaux résultats de l'enquête.....	47
3.3.2. Les limites de cette enquête.....	48
Conclusion.....	49
Bibliographie	51
Table des annexes.....	54

Introduction

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont devenues omniprésentes dans les sociétés modernes. Par exemple en France, 82% des foyers disposent d'un accès à internet¹. On peut ainsi considérer que l'accès à internet s'est normalisé dans notre société mais ne s'applique pas pour autant à l'intégralité de la population puisqu'environ 18% des foyers n'y ont pas accès. Il serait donc intéressant de comprendre quelles sont les raisons de cette inaccessibilité à internet, s'il s'agit d'un acte volontaire de ne pas utiliser internet ou d'un manque de moyens (financiers ou techniques) et de connaissances pour utiliser cet outil. Nous considérons que cette tendance dans les usages d'internet peut s'appliquer à tous les autres dispositifs numériques. C'est pourquoi cette étude ne se limitera pas seulement à internet mais aux technologies de l'information et de la communication dans leur ensemble.

Le terme « info-pauvre » peut être utilisé pour qualifier ce manque de pratique numérique. Mais ce terme peut s'avérer polysémique et il convient donc de le définir avec précision. En effet par « info-pauvre » on peut entendre « pauvreté dans les pratiques informationnelles » comme définit précédemment mais également « information à destination des pauvres » ou encore « comportements informationnels des pauvres », autrement dit les populations identifiées comme défavorisées d'un point de vue économique.

Il convient également de définir ce que l'on entend par « population défavorisée ». Ce terme peut inclure une dimension socio-économique dans la mesure où il peut être utilisé pour qualifier une strate de la population avec des ressources financières inférieures à la moyenne nationale ou inférieures ou égales à un seuil prédéfini pour qualifier ce que l'on entend par « pauvreté ». Nous nous intéresserons donc à ces populations considérées comme « défavorisées » et à leurs comportements face aux technologies de l'information et de la communication. L'intérêt d'une telle étude est d'observer les formes que peuvent prendre ces comportements et d'y déceler d'éventuelles différences par rapports aux autres classes de population constitutives de la société moderne.

¹ <http://www.observatoire-du-numerique.fr/usages-2/grand-public/equipement>

Le fait de parler de « population défavorisée » dans une étude de comportement des usages des TIC sous-entend qu'il existe diverses catégories de populations dans une société donnée et que les usages entre ces catégories de population peuvent être différents. Ces différences peuvent être considérées comme une rupture dans les pratiques sociétales, une rupture que nous pouvons définir par le terme de « fracture numérique ». Cette fracture venant s'ajouter à un autre type de rupture dans la société, la fracture sociale, la question est de savoir si ces deux types de fragmentation sont liées, si elles sont interdépendantes et, si cela est avéré, pour quelles raisons elles le sont et sous quelles formes. Tous d'abord, nous pourrions nous demander si les différences de comportements face aux TIC sont notables selon les classes sociales. Ensuite nous pourrions nous demander si le facteur économique constitue une cause évidente en terme de différenciation des comportements si celle-ci est avérée et enfin nous pourrions tenter de définir des modèles de comportements dominants selon les classes sociales.

Nos hypothèses seront d'avantage orientées vers les populations dites « défavorisée » car l'objet de cette étude est de relever des codes comportementaux et des processus d'appropriation des TIC au sein de ces populations. La question peut donc être de savoir quelles formes peuvent prendre ces processus d'appropriation, si les usages qui en découlent sont caractéristiques d'un groupe social donné ou si ce groupe tend à reproduire les usages caractéristiques d'un groupe social dominant. Des comparaisons avec les autres classes sociales constitutives de la société qui nous intéresse seront donc nécessaires pour vérifier si ces comportements sont différents par rapport à la population en général et si c'est vraiment le cas, ces comparaisons pourront être utiles pour montrer dans quelles mesures ces comportements sont particuliers.

Pour tenter d'apporter des réponses claires et précises à nos hypothèses, nous ferons, dans une première partie, un état de la recherche sur le sujet, avec une analyse approfondie des travaux qui ont déjà été menés dans le but de cerner au mieux notre champ de recherche. Dans cette première partie, nous effectuerons également un cadrage terminologique de la notion « d'info-pauvre » qui, comme nous l'avons précisé, peut s'avérer polysémique. Enfin, nous définirons avec précision la population que nous avons choisi d'étudier, à savoir les classes populaires, en précisant les raisons de ce choix. Dans une deuxième partie nous essayerons d'apporter des réponses pertinentes à nos hypothèses en nous appuyant sur des données empiriques recueillies au cours d'une enquête d'usage.

Première partie : État de la recherche et définition des concepts

I. État de la recherche

1.1. La prise en compte progressive de l'utilisateur en Sciences de l'information

Les travaux scientifiques portant sur les premiers systèmes d'information automatisés s'intéressaient essentiellement au fonctionnement d'un système capable de fournir des résultats pertinents. Les pratiques des usagers de ces systèmes n'étaient pas encore prises en considération. C'est au sein de la *Library and Information Science (LIS)* qu'apparaissent les premières constructions théoriques de l'activité de recherche d'information. De nombreuses terminologies en langue anglaise résulteront des travaux qui y sont menés, parmi lesquelles *Information Retrieval*, *Information Searching* et *Information Seeking* (Boubée & Tricot, 2010, p.15). Celles-ci, désignant toutes la recherche d'information, sont utilisées pour qualifier les différents courants de recherche qui apparaissent au sein de la *LIS*.

1.1.1. L'Information Retrieval

L'expression *Information Retrieval* a été forgée en 1948 par Calvin N. Mooers (1919-1994), un informaticien américain, qui est également à l'origine de la conception des premiers systèmes d'indexation. Elle signifie littéralement « trouver à nouveau », dans le sens de localiser et de récupérer. Cette expression est utilisée pour désigner les travaux sur les modélisations des systèmes de recherche d'information, ces systèmes permettant d'effectuer l'action de « trouver », de « localiser » de l'information. Les expressions « informatique documentaire » et « ingénierie documentaire » sont utilisées pour qualifier les études francophones similaires (Boubée & Tricot, 2010, p.16).

1.1.2. L'Information Searching et l'Information Seeking

Ces deux expressions peuvent être traduites par « recherche d'information » ou « recherche documentaire ». L'expression *Information Searching*, pour sa part, est à rapprocher de l'expression *Information Retrieval* car elle définit « le fonctionnement des systèmes de recherche d'information pour répondre à la demande et afficher l'information² ». Concernant l'expression *Information Seeking*, on notera l'idée d'un « processus », d'une action de recherche d'information répondant à un but précis. Pour résumer, l'expression *Information Searching* correspond à l'utilisation d'un système de recherche d'information (SRI), c'est-à-dire seulement les différentes interactions avec le SRI, tandis que l'expression *Information Seeking* correspond à l'usage d'un SRI, les différentes actions avec un SRI relevant d'un contexte, du profil de l'utilisateur ou d'objectifs particuliers.

1.2. A partir des années 1970 : une approche plus comportementale de l'utilisateur

On assiste à partir des années 1970 à l'émergence d'un nouveau programme au sein de la *Library and Information Science*, qui sera par la suite qualifié de nouveau paradigme : le paradigme usager. Dans ce nouveau programme, il est question d'une plus grande prise en compte de l'activité de l'utilisateur dans la conception des systèmes de recherche d'information. Désormais, on s'intéresse aux dimensions cognitives, sociale, voire anthropologique, de la recherche d'information. Cette évolution théorique remarquable a contribué à redéfinir la discipline des Sciences de l'information et a abouti à l'émergence de deux champs nommés respectivement « approche orientée système » et « approche orientée usager » (Boubée & Tricot, 2010, p.18). Les travaux issus de l'approche usager seront dans un premier temps désignés par l'expression *Information needs and uses* avant d'être finalement qualifiés par la dénomination *Information Behavior* (Boubée & Tricot, 2010, p. 18-19).

1.2.1. L'Information Behavior

L'expression *Information Behavior* est souvent utilisée pour qualifier « l'ensemble des activités humaines en relation avec les sources et canaux d'information » (Boubée & Tricot, 2010, p.19).

Elle s'applique tant dans le cadre des interactions avec les SRI que dans celui des communications interpersonnelles. Cette expression est utilisée pour désigner les études sur les pratiques et les comportements informationnels.

² Marchionini G., *Information seeking in electronic environments*, 1995

Plusieurs « sous-expressions » en seront issues : l'*Information Seeking Behavior* qui définit une « activité de recherche intentionnelle de l'information, d'un besoin à satisfaire » ; l'*Information Searching Behavior* qui concerne les actions physiques (clics de souris, etc.), ainsi que certaines opérations cognitives ; et enfin l'*Information Use Behavior* qui comprend « les actions physiques (comme les annotations) et mentales associées (comparaison de la nouvelle connaissance avec celles existantes) utiles à l'appropriation de l'information trouvée » (Boubée & Tricot, 2010, p.19-20).

1.2.2. Pratiques informationnelles et usages

En France, l'expression *Information Behavior* est généralement traduite par « pratiques informationnelles » (Chaudiron & Ihadjadene, 2010), ce terme étant plus approprié que la traduction littérale « comportements informationnels » car englobant les comportements, les représentations ainsi que les attitudes informationnelles de l'humain³.

Il est nécessaire de distinguer, sur le plan conceptuel, les notions de « pratique » et « usage ». La notion « usage » a un sens bien plus large que le terme « utilisation » qui renvoie simplement à la manière dont un utilisateur particulier « découvre, appréhende et manipule un dispositif » (Chaudiron & Ihadjadene, 2010). La notion « usage » est, en effet, employée généralement dans une perspective sociologique pour décrire l'environnement social qui englobe les interactions entre les humains et les dispositifs⁴. Pour Jouët⁵, la notion « pratique » est plus élaborée que celle d'« usage » car elle prend en compte l'utilisation des dispositifs, mais aussi les comportements, les attitudes ainsi que les représentations de ceux qui les utilisent. La notion de « pratiques informationnelles » peut donc être définie comme « la manière dont l'ensemble de dispositifs, des sources, des outils, des compétences cognitives sont effectivement mobilisés dans les différentes situations de production, de recherche, de traitement de l'information » (Chaudiron & Ihadjadene, 2010).

3 Ihadjadene M. et Chaudiron S., « L'Étude des dispositifs d'accès à l'information : approches croisées », 2008

4 Breton P. et Proulx S., *L'explosion de la communication. Introduction aux théories et aux pratiques de la communication*, 2006

5 Jouët J., « Pratiques de communication et figures de la médiation », 1993

1.2.3. Une première catégorisation des usagers

Dans un premier temps, les études sur les usagers portent sur les professionnels de l'information-documentation et sur les professionnels possédant un haut niveau d'expertise dans leur domaine. Mais progressivement, avec le développement dans les années 1970 et 1980 de systèmes d'information grand public tels que les bibliothèques (Online Public Access Catalogue, OPAC) et les encyclopédies numériques, ces études s'intéresseront de plus en plus aux novices ou utilisateurs occasionnels. Trois catégories d'usagers n'ayant pas le même niveau de connaissances émergeront au cours de ces études. La première catégorie comprend les experts en recherche d'information ayant les connaissances nécessaires pour effectuer des recherches pour leur public. La deuxième catégories comprend les scientifiques et les ingénieurs, qui possèdent avant tout des connaissances issues de leur domaine de prédilection. Enfin, la troisième catégorie comprend les usagers des systèmes d'information grand public, non formés à leur utilisation (Boubée & Tricot, 2010, p.39). Mais ces études semblent s'intéresser d'avantage au niveau de compétence des différents publics plutôt qu'aux réalités sociales qui peuvent affecter grandement les usages.

1.3. Une véritable prise en compte des populations défavorisées à partir des années 1990

1.3.1. Quelques timides études avant les années 1990

Avant les années 1990, peu de travaux sont consacrés aux relations entre catégories sociales et pratiques informationnelles. On peut néanmoins citer les travaux de Childers et Post (1975), qui ont tenté de déterminer le type d'information qui fait défaut aux populations défavorisées. Selon eux, les capacités de traitement de l'information, le comportement « sous-culturel » ainsi que l'attitude personnelle sont les trois facteurs qui caractérisent la richesse ou la pauvreté de l'information. Les populations défavorisées n'ont donc pas les capacités nécessaires pour le traitement de l'information, leurs difficultés sont dues à des freins culturels résultant d'un usage excessif des médias de masse comme source d'information mais aussi à un sentiment d'infériorité, un manque de confiance et de motivation que l'on retrouve dans le traitement de l'information (Ihadjadene et al., 2008).

On peut également citer les travaux de Kaarle Nordenstreng (1975), chercheur finlandais issu de l'école scandinave de la communication. En s'intéressant aux besoins informationnels des citoyens et aux lacunes de l'information dans la société, il a pu dégager certaines tendances « ségrégationnistes » au sein de la société, se traduisant par une réduction des contacts entre les populations favorisées et celles défavorisées. Il observe également des besoins informationnels différents entre ces deux catégories de population, en mettant en avant l'ouverture à de nouvelles connaissances chez ceux qui sont déjà informés et le peu d'importance accordé à l'information par les populations défavorisées.

1.3.2. Le rôle précurseur de « l'information poverty » de Chatman

Comme nous venons de le voir, seules quelques études ont, jusqu'ici, porté leur attention sur des catégories de population défavorisées ou exclues de la société de l'information. En effet, la plupart des études étaient généralement focalisées sur les pratiques informationnelles éducatives et de recherche d'information professionnelle par les experts et par les professionnels de l'information. Les populations visées étaient donc socialement actives et bien ancrées dans la société tels que les cadres et dirigeants, les médecins, les étudiants, les enseignants ou encore les journalistes (Ihadjadene et al., 2008).

Néanmoins, dans les années 1990, Chatman (2000) initiera une théorie de la pauvreté informationnelle (« *information poverty* »), où elle s'intéressera aux comportements peu étudiés et aux groupes minoritaires tels que les pauvres, les personnes âgées, les femmes à la retraite ou encore les femmes en prison. On parlera dès lors de « pauvreté informationnelle » ou de « pauvreté de l'information » pour décrire « certaines conditions liées à la pauvreté économique ou, au-delà, à des groupes ne pouvant pas partager les pratiques informationnelles du plus grand nombre » (Chatman, 2000). L'idée est que la pauvreté ou la richesse sont étroitement liées aux pratiques informationnelles qui ont tendance à reproduire les conditions sociales qui les engendrent.

Dès lors, plusieurs études sur les pratiques informationnelles adopteront une dimension de plus en plus sociale. Parmi elles, on peut noter les travaux de Savolainen (1995) qui a élaboré, au milieu des années 1990, une théorie de la recherche d'information dans la vie de tous les jours, « *l'Eveyday Life Information Seeking* (ELIS) ». S'appuyant sur la théorie de la socialisation et de l'action de Bourdieu (1979) avec le concept de *l'habitus*, il estime que des facteurs sociaux peuvent être à l'origine des préférences et des usages des sources par les gens pour résoudre leurs problèmes

informationnels. Les travaux empiriques portant sur l'*ELIS* s'appuieront ainsi sur des comparaisons de l'activité informationnelle de membres de différents groupes sociaux, notamment les professeurs et les ouvriers.

1.3.3. La prise en compte du « social » dans les évaluations internationales

Les travaux sur l'inégalité d'accès aux technologies de l'information sont plus anciens. En effet, plusieurs acteurs institutionnels tels que l'UNESCO et l'IFLA (International Federation of Library Association) se sont intéressés à cette problématique à partir des années 1970 bien avant qu'apparaisse le concept de « fracture numérique » (Ihadjadene et al., 2008) que nous définirons plus tard. Mais la prise en compte de l'aspect social de l'information a conduit à des évaluations de la société de l'information plus élaborées, de la part de l'Organisation des Nation-Unies (ONU) notamment, avec un élargissement de la conception de la « fracture numérique » jusqu'alors basée sur l'égalité de tous face à l'offre technologique. C'est d'avantage l'accès matériel que psychologique des populations qui est quantifié jusqu'alors. La notion « d'accès réel » sera utilisée pour mesurer non plus le seul accès à l'infrastructure technologique, mais pour mesurer également l'accès aux ressources éducationnelles, sociales et culturelles qui favorisent l'adoption d'une technologie et donc son usage réel (Ihadjadene et al., 2008).

II. « Info-pauvres » : une notion polysémique

Le terme « info-pauvre » peut s'avérer polysémique et il convient donc de le définir avec précision. En effet, par « info-pauvre » on peut entendre « pauvreté dans les pratiques informationnelles », ce qui peut souligner un manque de pratiques informationnelles, mais également « information à destination des pauvres » ou « comportements informationnels des pauvres », ce qui met d'avantage l'accent sur une catégorie de population – ici les « pauvres » - et sur les pratiques et les comportements informationnels de ces derniers. Ce terme souligne donc l'existence d'inégalités concernant l'information, des inégalités qui peuvent être caractérisées par la « fracture numérique ».

2.1. Inégalités sociales et fracture numérique

2.1.1. Inégalités sociales et inégalités numériques

Une inégalité est « une différence notoire dans la distribution de ressources, dont certains individus ou groupes sociaux subissent directement les conséquences négatives. Cette différence est socialement produite et exercée, et entraîne une hiérarchisation des positions au sein de l'espace social » (Granjon et al., 2009, p.16). Cette définition met l'accent sur la mauvaise répartition des ressources pour parler des inégalités et semble donner une dimension essentiellement économique à ces dernières.

Mais les inégalités sociales ne se réduisent pas au seul champ économique. Comme le décrit Granjon (2009, p.16), « les inégalités sociales sont aussi le produit d'activités qui relèvent d'univers sociaux différenciés, ayant des principes de régulation, des ressources, des enjeux et des intérêts propres ».

En d'autres termes, les inégalités sociales ne se mesurent pas uniquement selon des critères économiques, bien que ces derniers soient généralement les premiers à être retenus. En plus des inégalités que l'on peut décerner en terme de revenus au sein d'une société donnée, interviennent d'autres facteurs tels que « les styles de vie » (Granjon et al., 2009, p.18), incluant notamment les loisirs, la culture ainsi que les modes de consommations culturelles. Ainsi, pour Granjon, « les pratiques et les consommations culturelles restent très en lien avec la position qu'occupent les individus au sein de l'espace social ». De ce fait, les individus les plus socio-économiquement favorisés sont ceux qui sont le plus conséquemment dotés en terme de capital culturel.

Mais si on parle ici « d'inégalités » plutôt que de « différences culturelles », c'est que ces différences résultent moins d'un choix que d'inégalités sociales subies, se traduisant par de plus grandes difficultés à accéder à la culture notamment (Granjon et al., 2009, p.18). Ces inégalités culturelles participent de cette manière au maintien des positions sociales dominées, avec une plus grande difficulté pour les individus « socialement dominés » à entreprendre toute forme d'ascension sociale. Ces difficultés se caractérisent notamment par la faiblesse de leurs pratiques culturelles comme celles de la lecture par exemple.

Les inégalités numériques peuvent être perçues comme un écart entre des individus ou des populations concernant l'accès aux TIC. Bien qu'elles aient eu tendance à s'amenuiser au cours des deux dernières décennies, notamment avec le développement rapide des TIC, ces inégalités persistent, notamment entre groupes sociaux déterminés.

D'après une étude du CREDOC⁶ réalisée en 2012, 98% des cadres sont équipés d'un micro-ordinateur contre 81% pour les ouvriers. De plus, le taux d'équipement des foyers dont les revenus mensuels dépassent les 3100 euros (95%) est bien supérieur à celui pour les foyers dont les revenus mensuels sont inférieurs à 900 euros (59%).

Ainsi, une inégalité ne se mesure pas uniquement en terme de ressources économiques mais aussi selon les styles de vie qui incluent la culture et les consommations médiatiques. Malgré une relative démocratisation des TIC, des inégalités en terme d'équipement subsistent entre les classes sociales. Toutes ces inégalités, qu'elles soient d'ordre économiques, culturelles ou infrastructurelles, supposent un écart plus ou moins important entre deux groupes de population, un écart qui peut être défini par la fracture numérique.

2.1.2. La fracture numérique

Les travaux qui se sont intéressés à cette question de la fracture numérique sont légions et de nombreux chercheurs ont tenté d'apporter des précisions quant aux différents aspects que peut revêtir cette notion.

2.1.2.1. Quelques définitions globales

Une définition de Kiyindou⁷ considère la fracture numérique comme « le fossé entre ceux qui utilisent les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour leur accomplissement personnel ou professionnel et ceux qui ne sont pas en état de les exploiter faute de pouvoir accéder aux équipements ou de compétences » .

⁶ Bigot R. et Croutte P., « La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française », 2012

⁷ Fullsack J.L., Kiyindou A. et Mathien M., « *Fracture numérique* », *La « société de l'information » : glossaire critique*, 2005

Cette définition met en avant la question de l'accès aux TIC qu'il s'agisse d'un point de vue matérielle ou du point de vue de la pratique (ou du manque de pratique).

Pour Vodoz (2010), la fracture numérique est « une ligne de rupture symbolique, le tracé d'un clivage entre d'une part les individus ou groupes sociaux qui sont – ou se sentent – bien intégrés à la « société de l'information », d'autre part ceux qui sont – ou se sentent – exclus de cette société. ». Elle correspond donc plutôt à une sorte de « frontière invisible », difficilement perceptible, un peu à l'image des frontières cartographiques pas toujours clairement visibles. La fracture numérique est ainsi définie comme une « frontière » dans la mesure où « on ne vit pas tout à fait de la même manière d'un côté de la frontière ou de l'autre » (Vodoz, 2010).

Une autre définition proposée par le Centre de recherche pour l'observation des conditions de vie (CREDOC, 2005) met en avant les différentes formes que peut prendre la fracture numérique. On parle alors de fracture numérique « globale », « linguistique », « générationnel », « territoriale ».

La fracture numérique « globale » souligne les divergences entre les pays du Nord, développés, et les pays du Sud, en voie de développement, en terme d'équipements. L'économie mondiale étant de plus en plus régie par les TIC, la question se pose concernant la probable mise à l'écart des pays qui sont en retard dans le domaine des nouvelles technologies. Cette fracture numérique « global », venant alors s'ajouter au retard qu'accusent ces pays au niveau des échanges commerciaux internationaux, ne fera qu'accentuer les écarts entre les pays développés et les pays en voie de développement, ces derniers voyant leur croissance s'affaiblir et le niveau de vie de leur population stagner.

La fracture numérique « linguistique » peut être vue dans un premier temps comme la difficulté pour les personnes ne maîtrisant pas la langue usuelle, généralement l'anglais, à utiliser l'outil informatique, non traduit en une langue locale en l'occurrence. De cette fracture numérique « linguistique » ressort aussi la question de l'illettrisme. En effet, pour utiliser un ordinateur ainsi qu'internet, il est nécessaire de maîtriser une langue. Par exemple, pour effectuer une recherche sur Internet, il est indispensable de savoir orthographier correctement les mots-clés.

On utilise le terme de « fracture numérique générationnelle » pour parler des difficultés que peuvent éprouver certaines générations dans l'utilisation des TIC. Les « seniors » peuvent, en effet, avoir des difficultés à intégrer ces outils dans leur quotidien, dans la mesure où ces outils sont apparus

tardivement dans leur existence et, de ce fait, cela peut créer chez eux une forme de désintérêt.

On peut également parler de fracture numérique « territoriale » pour mettre l'accent sur des inégalités en terme d'équipement selon des territoires donnés. Mais cette fracture n'étant plus d'actualité dans un pays comme la France où les TIC se sont développés sur l'ensemble du territoire, on utilisera cette expression pour parler des différences de débit qu'il existe encore entre certaines régions.

2.1.2.2. Les « quatre dimensions » de la fracture numérique de Ben Youssef

Ben Youssef (2004) propose une définition plus élargie du concept de « fracture numérique ». Pour lui, la fracture numérique peut être traduite selon « quatre dimensions ».

La première de ces dimensions est centrée sur les inégalités économiques et sociales liées à l'accès aux équipements et aux infrastructures. Pour Ben Youssef, la fracture numérique désigne les inégalités d'accès à Internet. Elle ne se mesure pas uniquement d'un point de vue quantitatif (possession ou non de l'équipement) mais aussi d'un point de vue qualitatif (possession ou non d'une bonne connexion) depuis l'apparition du haut débit. Il définit ainsi la fracture numérique par « l'accroissement de l'écart de l'équipement (et de l'accès) en TIC entre deux zones géographiques données ou deux catégories d'individus données ». La fracture numérique agit ainsi comme une sorte de ligne de démarcation entre les territoires ou les groupes sociaux qui ont accès aux TIC et ceux qui n'y ont pas accès ou ne l'ont que marginalement.

Ben Youssef identifie deux facteurs principaux, à l'origine de cette fracture numérique de « premier degré » : les écarts de revenu entre les nations ou les groupes sociaux et la qualité des infrastructures de télécommunication. Selon lui, « la fracture numérique prolonge les fractures sociales initiales en matière d'acquisition de biens et services selon les écarts de revenus » . En effet, les TIC sont d'avantage considérés comme des biens marchands que comme des biens d'utilité publique auxquels tout le monde devrait avoir accès, tels que l'eau, l'électricité, la télévision, etc. De ce fait, les écarts d'équipement sont dus aux écarts de revenu.

Concernant la deuxième dimension de la fracture numérique, Ben Youssef estime que les inégalités se manifestent avec les usages qui sont faits par les individus et par les groupes sociaux. Il s'intéresse, ici, à la manière dont les acteurs économiques et sociaux s'approprient et utilisent les TIC pour satisfaire des besoins différents.

Ce genre d'analyse implique que les pays ou les groupes sociaux aient des taux d'équipement similaires. Ce sont donc les capacités cognitives des agents qui peuvent constituer des limites dans les usages, d'où l'importance accordée à la formation initiale. C'est également l'absence d'offre de services répondant aux besoins réels des consommateurs qui peut expliquer un usage limité des TIC dans certains territoires ou groupes sociaux. C'est donc la diversité des usages des TIC (usages éducatifs, usages récréatifs, usages civiques...) qui est ici mise en avant. Bien que les TIC soient considérées comme des technologies renforçant le développement « d'une culture dominante » ainsi que « de pratiques dominantes », du fait de la diffusion en réseau d'un modèle standardisé limitant les modèles alternatifs, cela n'a pas bloqué l'apparition de communautés développant des applications ainsi que des usages spécifiques.

La troisième dimension de la fracture numérique met l'accent sur les performances associées aux TIC, sur la façon dont l'adoption et l'usage des nouveaux biens et services technologiques permettent de modifier les performances des individus et des territoires. Pour Ben Youssef, la facilité de l'accès ou encore l'intensité des usages ne signifient en rien qu'on en tire des performances supérieures. La fracture numérique devient ainsi « un concept englobant qui désigne à la fois la divergence dans l'adoption des TIC et les innovations organisationnelles complémentaires entre territoires donnés ». Cela aboutit à des écarts de performances macro-économiques provoqués par l'usage des TIC. Ainsi, la fracture numérique prend ici la forme d'une différence dans l'efficacité des usages des TIC à des fins de production.

Pour ce qui est de la quatrième et dernière dimension de la fracture numérique, celle-ci serait liée aux modalités d'apprentissage spécifiques aux TIC. Selon Ben Youssef, l'usage des TIC nécessite des compétences pour optimiser les performances associées à ces technologies. C'est donc dans les capacités d'apprentissage et d'utilisation des TIC à des fins productives que se manifestent des inégalités. La question de l'accès à l'éducation est donc essentielle dans cette perspective. Mais pour Ben Youssef, les difficultés présentes dans les processus d'apprentissage des TIC seraient dues à la complexité de ces technologies. Mais celles-ci répondant à des logiques de marché, c'est d'avantage dans leur fabrication que dans leur utilisation que résiderait cette complexité, et cela ne serait valable que pour certaines d'entre elles, les offreurs ayant tout intérêt à standardiser les biens et les services et à simplifier les modalités d'usage afin de favoriser les ventes.

De plus, la fracture numérique serait due à l'action des « primo-adoptant », c'est-à-dire les nations ou les individus qui sont les premiers à adopter les TIC et qui en définissent les normes. Leur avance en la matière leur permet d'optimiser leurs usages, tandis que les « followers » peinent à

s'approprier les premiers usages. En résulte un écart, maintenu dans le temps au fil des avancés technologiques, entre les « primo-adoptant » et les « followers », les « primo-adoptant » se souciant plus de leurs propres attentes que des difficultés des « followers ».

2.2. « Info-pauvres » pour désigner une catégorie de population

La fracture numérique a soulevé la question des difficultés rencontrées par des individus ou des groupes d'individus pour accéder aux nouvelles technologies. Ces difficultés peuvent résulter d'un manque de ressources financières dont font l'objet ces individus soulignant au passage la précarité de leurs conditions.

2.2.1. Difficultés à définir la pauvreté

La pauvreté est une notion qu'il convient de définir avec précision. Pour Charbonnel (2014), la pauvreté, au sens sociologique du terme, reste une « prénotion », c'est-à-dire « une idée vague et latente pour rendre compte d'une réalité sociale, laquelle est également désignée par les termes de « misère », « indigence », « situations défavorisées » ». La notion de « pauvreté » est donc principalement utilisée pour décrire une situation particulière. Pour qualifier celle-ci, le facteur monétaire est généralement privilégié, mais elle peut également être mesurée selon une diversité d'indicateurs tels que l'éducation, la santé, ou encore le logement.

Plusieurs approches de la pauvreté ont été établies par Charbonnel. Il considère dans un premier temps la pauvreté comme « monétaire » lorsqu'elle correspond à « une insuffisance de revenu par rapport à un seuil ». Le revenu, qui rémunère une activité de production, est individuel mais il peut être considéré comme collectif lorsqu'il fait vivre une famille. Ensuite, la pauvreté peut être « absolue » lorsque cela implique la notion de « minimum vital » selon laquelle il existe « des besoins strictement incompressibles (nourriture, vêtements, logement, etc.) dont la satisfaction serait nécessaire à la survie de l'individu ». Elle est donc assimilée à « l'insuffisance de moyens pour vivre ». La pauvreté peut également être « ancrée dans le temps » lorsqu'elle nécessite une réévaluation du seuil de pauvreté en fonction de la hausse des prix à la consommation. Mais assigner une consommation fixe aux personnes les plus défavorisées semble exagéré si l'on se réfère à la « pauvreté monétaire » et à la « pauvreté absolue ».

La pauvreté « relative » est, quant à elle, définie en fonction des conditions économiques et sociales. Une personne est alors considérée comme pauvre lorsqu'elle « ne peut accéder aux normes de consommation les plus usuelles de la société dans laquelle elle vit ». Souvent définie par le seuil de pauvreté, cette approche considère plus la pauvreté en terme d'inégalité de revenu que de besoins à satisfaire. La pauvreté « en condition de vie » correspond à « la privation d'éléments nécessaires à un bien-être estimé standard dans la société considérée ». Cette approche implique des variations en fonction des pays dans la détermination des consommations standards, mais aussi au sein même d'un pays lorsque les privations sont jugées inadmissibles dans le cas où elles touchent les plus vulnérables comme les femmes et les enfants. Enfin, la pauvreté « subjective » correspond au sentiment d'être pauvre ressenti par les ménages. Cette approche dépend de la perception qu'ont les individus de leurs conditions de vie et des difficultés éprouvées dans leurs dépenses de consommation.

La pauvreté est donc ici analysée sous le prisme d'un manque de ressources et d'un manque d'accès à des ressources jugées indispensables dans une société donnée. La question est maintenant de savoir si le seuil de pauvreté est un indicateur pertinent pour qualifier et quantifier ce manque de ressources.

2.2.2. Le seuil de pauvreté

Le seuil de pauvreté correspond au niveau de revenu en dessous duquel un ménage est considéré comme pauvre. La définition de cet indicateur statistique est souvent objet de débat entre les organismes spécialisés, ces derniers ne se fondant pas nécessairement sur les mêmes critères.

Précisons tout d'abord que le seuil de pauvreté est calculé à partir du revenu médian, c'est-à-dire « la valeur du revenu situé à mi-hauteur sur l'échelle des revenus, 50% des personnes gagnent plus et 50% gagnent moins⁸ ».

Selon l'Observatoire des inégalités⁹, « une personne seule est considérée comme pauvre si elle vit avec moins de 729 euros par mois. Un couple sans enfant avec 1 423 euros et 1 921 euros avec deux enfants ». Les sommes citées précédemment correspondent à 50% du revenu médian.

⁸ <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/revenu-median>

⁹ <http://www.inegalites.fr/spip.php?article1432>

Pour l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), le seuil de pauvreté se situe à 60% du revenu médian et s'applique donc aux revenus inférieurs ou égaux à 814 euros par mois pour une personne seule.

Cet indicateur est généralement celui utilisé pour orienter les politiques publiques visant à restreindre la pauvreté. Mais Charbonnel (2014) remet en cause son efficacité, estimant que ces politiques d'amélioration des conditions de vie des personnes défavorisées peuvent s'accompagner d'une hausse du taux de pauvreté si le revenu médian progresse plus vite que le revenu des défavorisés. De plus, cet indicateur est essentiellement quantitatif et ne semble pas prendre en compte des données qualitatives telles que l'accès au logement et aux soins notamment.

2.3. « Info-pauvres » pour désigner des pratiques informationnelles

En terme de pratiques informationnelles, la notion « Info-pauvre » peut être défini selon deux angles : elle peut faire référence aux pratiques des populations considérées comme étant en situation de pauvreté, selon les définitions que nous avons préalablement développées, ou alors faire référence à un manque ou à une absence de pratiques pour des raisons diverses.

2.3.1. Les pratiques des « pauvres »

2.3.1.1. La bibliothèque : un lieu privilégié pour accéder à l'information

On peut penser, dans un premier temps, que les pratiques informationnelles des personnes en situation de précarité sont relativement rares voire inexistantes du fait de leur manque de moyens financiers les empêchant d'accéder aux équipements. Mais c'est sans compter sur l'idée selon laquelle les TIC se sont très largement démocratisées au sein des sociétés modernes au cours des dernières décennies, notamment en raison de leur omniprésence accrue dans la vie et l'espace sociétal ainsi que de la baisse de leurs coûts.

Les travaux de Hersberger (2003) sur les sans-abris indiquent que ces derniers sont capables de se procurer les informations dont ils ont besoin, ceci malgré le manque d'accès aux TIC dont ils font l'objet. Grâce aux apprentissages de l'ordinateur à l'école, de plus en plus de sans-abris sont

capables de rechercher de l'information sur Internet et donc de profiter de l'accès qui leur est offert dans les bibliothèques.

Les bibliothèques semblent, en effet, être le lieu le plus approprié pour accéder à l'information pour les personnes en situation de précarité. Ces dernières peuvent y accéder à moindre coût voire gratuitement mais nous verrons que les motivations à fréquenter ce lieu ne se résument pas qu'à cela. Paugam (2013) identifie plusieurs raisons qui peuvent pousser les individus en situation de précarité à fréquenter les bibliothèques publiques. La première de ces raisons est une volonté de se dégager de ses appartenances sociales, de ne pas être identifié comme « pauvres », le fait d'être accepté dans une bibliothèque pouvant être ressenti comme tel par les personnes en difficulté. La seconde raison est la volonté d'entretenir le lien social, de participer au fonctionnement d'un lieu public en communion avec d'autres usagers. Et enfin la troisième raison est tout simplement d'avoir accès à l'information, à l'actualité, que ce soit au moyen de journaux papiers ou d'Internet. Plus que d'accéder à l'information dont elles ont besoin, les personnes en difficulté fréquentent les bibliothèques pour oublier un temps soit peu leur condition et pour entretenir cette illusion d'appartenir à la société, de ne pas s'en sentir exclues.

2.3.1.2. La pauvreté informationnelle régie par des conventions sociales

Selon Chatman (2000), le facteur économique ne peut expliquer, à lui seul, la pauvreté de l'information. Elle considère, en effet, que cette forme de pauvreté est aussi le fruit d'un ensemble d'attitudes et de normes sociales partagées par un ou des groupes d'individus. Ces normes sociales déterminent les valeurs et les idéaux dominants au sein du groupe et peuvent, de cette manière, régir les comportements informationnels. La pauvreté de l'information correspond donc plus à des perceptions individuelles de l'information entachées de normes sociales déterminées et partagées plutôt qu'à un manque d'accès à l'information induit par d'éventuelles contraintes financières. Le choix dans les sources d'information dépend donc fortement de ce qui est perçu comme utile et nécessaire dans un univers social déterminé. Les sources d'informations appartenant à d'autres univers sociaux sont ignorées car perçues comme incapables de fournir l'information souhaitée.

C'est au sein des réseaux sociaux avec des individus qui ont des modes de vie et des croyances similaires que sont définies les sources d'informations considérées comme fiables. Ces informations étant ancrées dans les habitudes, il n'y a pas de volonté à aller chercher de l'information en dehors

de ces réseaux sociaux. De plus, Chatman (2000) souligne un mécanisme d'auto-protection qui fait que les individus défavorisés voient difficilement comment les informations en dehors de leur univers social peuvent répondre à leurs besoins en matière d'éducation, de santé et de recherche d'emploi.

2.3.2. Les non-usagers des TIC

La notion « info-pauvre » peut également être utilisée pour caractériser un manque, voire une absence de pratiques informationnelles chez certains individus ou groupes sociaux. La question est donc de comprendre les raisons de ce non-usage, si cela est dû à une contrainte ou bien s'il s'agit d'un choix raisonné et volontaire.

Les non-usagers peuvent être catégorisés selon divers facteurs. Par exemple, Wyatt, Thomas et Terranova¹⁰ identifient quatre groupes de non-utilisateurs : les « abandonnistes volontaires » (*rejecters*) qui n'utilisent plus Internet par choix personnels, les « abandonnistes involontaires » (*expelled*) qui ont arrêté de l'utiliser pour des raisons qui ne relèvent pas de leur volonté ; les « exclus » (*excluded*) qui ne peuvent avoir d'accès par manque d'infrastructure ou de moyens socio-économiques et les « résistants » (*resisters*) qui n'ont jamais utilisé l'internet par choix. Cette catégorisation est basée sur trois dimensions : la dimension infrastructurelle qui détermine l'accès ou non à l'infrastructure, la dimension pratique qui concerne l'usage, et la dimension décisionnaire qui détermine le caractère « volontaire » ou « involontaire » des situations précédentes (Granjon, 2010, p.41).

De nombreuses études ont été menées sur les « non-usagers » des TIC. Une étude réalisée en 2009 par *Pew Internet & American Life Project* aux États-Unis¹¹, a permis de révéler que 48% des non-usagers d'Internet appartiennent à des milieux défavorisés. Si on en croit ces résultats, le critère financier ne semble pas être la principale cause de non-usage.

Cette étude révèle cependant un lien assez prononcé entre le non-usage et le niveau d'éducation, ce qui signifie que le manque de connaissances concernant Internet et ses outils influencerait

¹⁰ Wyatt S. et al., « They Came, They Surfed, They Went Back to the Beach : Conceptualizing Use and Non-Use of the Internet », 2002

¹¹ http://www.pewinternet.org/files/old-media/Files/Reports/2009/PIP_Generations_2009.pdf

directement le choix de ne pas y avoir recours. Selwyn¹² détermine, pour sa part, trois facteurs pouvant caractériser les non-usagers : l'absence de besoin, le manque d'intérêt et le manque de motivation dans les TIC. Selon lui, il est donc avant tout question de facteurs psychologiques concernant les raisons qui peuvent pousser un individu à ne pas utiliser les TIC. Cela dépend donc plus d'un choix que de contraintes financières et/ou matérielles subies.

Les raisons pour lesquelles certains individus sont réfractaires à ces nouvelles technologies sont nombreuses comme le démontre une étude de Boudokhane (2011). D'après celle-ci, il y a une volonté chez les non-usagers d'être indépendant de ces technologies qui peuvent être perçues comme omniprésentes et envahissantes car elles organiseraient le temps de leurs utilisateurs et leur imposeraient des modes de fonctionnement auxquels ils sont forcés de se plier. Dans cette étude, les non-usagers font aussi part de leur désintérêt pour ces technologies, certains estimant qu'elles ne leur sont pas destinées. Cette raison est souvent évoquée par les plus de 50 ans qui estiment que les TIC sont plutôt destinées aux « jeunes » et qu'elles sont incompatibles avec leur âge, soulevant au passage la question de la « fracture générationnelle ». Cette fracture peut être déterminée par un manque de connaissances et de besoins exprimées par les personnes âgées. En effet, une personne à la retraite sera moins dans l'obligation de rester connectée qu'une personne active.

Cette étude a également démontré que certains non-usagers ont une perception technophobique, cela pouvant justifier leur rejet des nouvelles technologies. En effet, certains dénoncent l'apparition de pratiques rendues possibles par ces technologies comme la modification sans limite des images. D'autres manifestent leur pessimisme concernant Internet pensant que cette technologie va provoquer la disparition d'autres médias comme le livre et le cinéma. Ils expriment la peur de voir cette technologie devenir l'unique moyen de communication et d'information, et ainsi contribuer à l'établissement d'une culture uniforme. Ils estiment, de plus, que cette technologie n'apporte rien de plus par rapport aux médias déjà existants.

Toujours dans cette étude, certains non-usagers estiment qu'ils préfèrent le contact direct plutôt que les communications via un interface. Cela peut aussi s'expliquer par le fait que les TIC peinent à s'insérer dans des habitudes pré-existantes, surtout si elles nécessitent une altération de celles-ci. On peut aussi noter la complexité perçue des TIC comme une des causes les plus logiques dans le refus de les adopter.

12 Selwyn N., « Digital division or digital decision? A study of non-users and low-users of computers », 2006

Comme nous l'avons vu, la notion « info-pauvre » peut décrire un ensemble de pratiques informationnelles imputables aux populations défavorisées et qui peuvent être influencées par des normes et des valeurs propres à ces populations. Notons également que ces populations sont difficilement identifiables, les indicateurs statistiques utilisés pour les désigner ne rendant pas toujours compte des réalités sociales. Il nous a donc apparu nécessaire de porter notre analyse sur une strate de population assez nettement discernable, et dont la définition porte avant tout sur des études empiriques, comme c'est le cas pour les classes populaires.

III. Les pratiques informationnelles des classes populaires comme objet d'étude

3.1. Définition des « classes populaires »

La notion de « classes populaires » est une notion floue, qu'il convient d'utiliser avec circonspection. En effet, la question se pose concernant les critères retenus pour définir cette notion. Selon Bourdieu, le mot « populaire » est un « concept à géométrie variable » qui peut englober, selon les circonstances, « un nombre variable de groupes sociaux (ouvriers, employés, paysans, petits patrons du commerce et de l'artisanat, etc.)¹³ ». Il semblerait donc que ce soit les catégories socioprofessionnelles qui soient le plus régulièrement prises en compte pour qualifier ou non l'appartenance d'un groupe sociale aux classes populaires. Mais la question qui se pose désormais est de savoir quelles catégories socioprofessionnelles constituent les classes populaires. C'est sur ce point que les définitions divergent. En effet, dans une étude sur les modes de vie des classes populaires dans les villes industrielles anglaises, Hoggart¹⁴ définit son champ de recherche comme l'ensemble des couches sociales des quartiers populaires, regroupant les ouvriers, les employés, les petits artisans, ainsi que les commerçants. Dans une étude plus récente, Thélot¹⁵ considère que les classes populaires regroupent les paysans et les ouvriers, les employés, les artisans ainsi que les commerçant appartenant, pour leur part, aux « classes moyennes ». Comme on peut le voir, seuls les ouvriers sont considérés, dans les deux cas, comme appartenant aux classes populaires.

D'autres définitions mettent l'accent sur les formes de dominations sociales dont font l'objet les

13 Bourdieu P., « Vous avez dit populaire ? », 1983

14 Hoggart R., *La culture du pauvre*, 1970

15 Thélot C., *Tel père, tel fils ? Position sociale et origine familiale*, 1982

individus issus des classes populaires. Selon Goulet (2010, p.25), les classes populaires peuvent se caractériser par la faible emprise, dont bénéficient les individus qui en font partie, sur leurs conditions de vie du fait « d'une relative indigence en capital économique, culturel et social, et par de faibles possibilités objectives d'ascension sociale ». Leur pauvreté économique et culturelle contribue à renforcer leur position dominée au sein de la hiérarchie sociale.

Schwartz va plus loin et définit les classes populaires comme « l'ensemble des groupes sociaux caractérisés par leur position dominée – économiquement, culturellement et symboliquement - , par leurs faibles chances d'améliorer leur destin social, ainsi que par des traits communs en termes de mode de vie, de « formes de séparation culturelle.¹⁶ » ». Schwartz insiste sur le fait que cette forme de domination est socialement produite par les individus qu'elle oblige et que cela suscite des modes de vie spécifiques et communs à tous ces individus. De plus, ces derniers semblent n'avoir d'autres possibilités que de se soumettre à l'ordre social établi, sans avoir de chances réelles de l'altérer.

Bien que les individus issus des classes populaires puissent avoir des conditions de travail assez variées en fonction du métier pratiqué, ils possèdent tous un point commun, « ils exécutent un travail sous les ordres de leurs supérieurs hiérarchiques » (Alonzo & Hugree, 2010, p.72). Représentant près de la moitié de la population active, ils semblent ainsi partager des conditions de vie similaires caractérisées par la pénibilité du travail, l'insécurité de l'emploi ainsi que le niveau bas et stagnant des salaires. Le chômage et le sous-emploi semblent donc toucher essentiellement les travailleurs issus des classes populaires.

D'après l'ensemble de ces définitions établies à partir de données empiriques, les classes populaires regroupent des individus partageant des traits communs en terme de conditions de vie. Celles-ci se caractérisent le plus souvent par une forme de domination sociale qui fait que ces individus ne peuvent que rarement entreprendre une ascension sociale. Ces derniers occupent le plus souvent des postes peu qualifiés et sont donc professionnellement soumis à un supérieur hiérarchique.

Pour tenter d'identifier ces individus, nous pouvons nous référer à la catégorie socioprofessionnelle de ces derniers, ceux-ci appartenant généralement à la catégorie des employés et des ouvriers.

16 Schwartz O., *La notion de classes populaires*, 1998

3.2. Justification de l'intérêt pour les classes populaires

Il est important de rappeler que notre étude porte avant tout sur les populations considérées comme défavorisées au sein de la société. La question est de savoir comment sont caractérisées ces populations sociologiquement parlant et si les classes populaires peuvent judicieusement les représenter.

3.2.1. Le rapport entre « populations défavorisées » et « classes populaires »

On peut penser que la notion « population défavorisée » est d'avantage porteuse d'une dimension sociale que le terme « pauvre » que nous avons vu précédemment. En effet, « pauvre », en plus d'être un terme assez polysémique en fonction du contexte dans lequel il est employé, s'attarde dans notre cas aux conditions précaires d'une population donnée, tout en soulignant son manque de ressources, et sans nécessairement la comparer à d'autres populations bénéficiant de meilleures conditions. Pour sa part, le terme « défavorisé » inclue nécessairement une comparaison avec d'autres classes de population. En effet, une population ne peut être considérée comme défavorisée qu'à partir du moment où il est avéré que ces conditions sociales, économiques et culturelles la place dans une position d'infériorité par rapport à d'autres strates de population qui font partie de la même société. La notion de « défavorisé » souligne ainsi l'existence « d'inégalités » (économique, sociale, etc) au sein d'une société donnée comme nous l'avons défini antérieurement.

La question est maintenant de savoir si les classes populaires peuvent être apparentées à la notion de « populations défavorisées » que nous avons préalablement définie. En nous référant à celle-ci, nous pouvons estimer que les classes populaires constituent la strate de population la plus désavantagée par rapport aux autres classes de la société que sont les classes moyennes et les classes supérieures, regroupant, en effet, les individus du bas de l'échelle sociale. Les conditions de vie de ces derniers sont, en effet, inférieures à celles des individus issus des autres classes. Les classes populaires apparaissent de ce fait comme « défavorisées » par rapport aux autres classes.

Nous pouvons donc estimer que cette catégorie de population peut congrûment représenter la notion de « population défavorisées ».

3.2.2. Les classes populaires : une classe sociale qui se distingue des autres

Dans *La distinction*, Bourdieu (1979) estime que les classes populaires constituent une classe sociale qui se distingue des autres classes. Selon lui, cette distinction relève essentiellement de la culture qui permet d'élaborer des stratégies de différenciation par rapport aux membres des autres classes. Les biens culturels apparaissent ainsi comme des « signes distinctifs ».

La construction de l'espace social dans une société donnée se fonde principalement sur le capital culturel et le capital économique qui procurent les critères de différenciation les plus pertinents entre groupes sociaux. De cette manière, les groupes sociaux peuvent être hiérarchisés selon le volume de capital économique et culturel dont ils disposent. On aura donc d'un côté les agents sociaux fortement dotés en capital économique et culturel tels que les patrons et les membres des professions libérales, et de l'autre côté on aura ceux faiblement dotés tels que les ouvriers et les salariés agricoles.

Cette culture de classe peut se manifester dans les consommations médiatiques et dans le rapport aux TIC. L'habitus tel qu'il est défini par Bourdieu a un rôle prépondérant dans la constitution de cette culture de classe. Il est composé de l'ensemble des aptitudes, schèmes d'action ou de perception que l'individu assimile à travers son expérience sociale.

C'est à travers l'habitus que s'effectuent l'acquisition des compétences culturelles. Il peut ainsi être considéré comme le produit du milieu social d'origine. L'acquisition des compétences culturelles s'effectue également en fonction de la trajectoire individuelle et collective dans l'espace social.

C'est au cours de la socialisation primaire, c'est-à-dire au sein de la famille proche, que s'effectuent les acquisitions culturelles les plus durables et les plus déterminantes. Mais il est important de préciser que l'habitus n'est pas figé. En effet, il peut se restructurer en fonction de la trajectoire sociale adoptée. Cela suppose donc que les représentations et les pratiques des agents sociaux ne sont ni entièrement fixées, car ils peuvent faire des choix, ni entièrement libres, car les choix peuvent être influencés par l'habitus.

Ces acquisitions culturelles débouchent ainsi sur la constitution d'un style de vie, produit d'un ensemble de goûts, de croyances et de pratiques qui sont caractéristiques d'une classe sociale donnée. Dans un style de vie sont compris les opinions, les convictions morales, les préférences d'ordre esthétique ainsi que certaines pratiques d'ordre culturel, vestimentaire et alimentaire.

Les classes populaires, qui sont établies à la limite de l'espace social, sont destinées au « choix du nécessaire » (Bourdieu, 1979). Leur faiblesse en terme de capital économique et culturel les relègue à des goûts et à des choix intégrant les principes de l'utilité et de la nécessité, imposés par les contraintes économiques et sociales dont elles font l'objet. Ce manque de ressources les réduit ainsi aux biens matériels et culturels considérés comme standards par la société (Goulet, 2010).

Cette distinction des classes populaires par rapport aux autres classes sociales du point de vue des styles de vie et de la culture peut donc se refléter dans les pratiques informationnelles relatives à cette catégorie sociale. La question est de savoir quelles formes peuvent prendre ces pratiques et quelles en sont les motivations.

3.3. Les pratiques informationnelles des classes populaires

3.3.1. Des pratiques ludiques aux pratiques éducatives

D'après une étude du CREDOC (2005), les pratiques informatiques liées au divertissement concernent d'avantage les classes populaires que les classes moyennes et supérieures. Bien que ces pratiques s'adressent essentiellement aux jeunes, les différences sont notables entre les catégories sociales. En effet, cette étude a permis de révéler, à titre d'exemple, que 72% des ouvriers avaient pour habitude de jouer à des jeux en ligne contre 36% pour les cadres supérieurs.

Les décisions de s'équiper en TIC dans les classes supérieures semblent être motivées en premier lieu par des raisons professionnelles, afin notamment de toujours être en contact avec son milieu professionnel, et pour pouvoir achever à son domicile certaines tâches qui n'ont pu l'être au travail. Au sein des classes populaires, l'utilisation de l'outil informatique est beaucoup moins fréquent au travail (Le Gall & Le Van, 2009, p.93). Les raisons qui poussent les foyers populaires à s'équiper semblent donc s'inscrire dans d'autres perspectives que celles qui relèvent du professionnel, notamment dans les usages ludiques, mais nous aurions tort de nous en tenir à cette affirmation.

Fabien Granjon (2009, p.41) estime pour sa part que ce qui peut pousser les individus issus des classes populaires à s'équiper en TIC relève essentiellement de motivations en matière d'accès à la culture et à la connaissance. Il affirme également qu'il peut exister des différences en terme de pratiques et d'usages au sein même des classes populaires selon le niveau d'éducation. En effet, il distingue les « fractions diplômées » des « fractions non-diplômées ».

La télévision semble garder une part importante dans les pratiques culturelles des foyers populaires, même si les volumes d'écoute ont tendance à s'amenuiser et divergent selon le niveau d'éducation des individus. En effet, au sein des « fractions non-diplômée », la culture semble être assez nettement influencée par la télévision, celle-ci fournissant l'essentiel des repères culturels. Dans ce cas, l'usage d'un PC, par exemple, servira le plus souvent à prolonger cette tendance culturelle en ligne. Pour leur part, les « fractions diplômées » semblent délaissé cette culture télévisuelle au profit de formes culturelles plus « cultivées », auxquelles ils peuvent accéder grâce à Internet (Granjon, 2009, p.43).

Permettant d'accéder à la connaissance, Internet est vu comme un outil de réussite scolaire et donc sociale, d'où l'investissement important des foyers populaires dans ce domaine. Mais il existe certaines différences de perception de cet outil, certains parents – essentiellement ceux des « fractions non-diplômée » - le voyant comme un moyen efficace d'accéder au savoir et à la connaissance, tandis que d'autres - ceux des « fractions diplômées » - le voient plutôt comme un moyen d'acquérir des savoir-faire nécessaires à l'insertion professionnelle (Granjon, 2009, p.42).

3.3.2. Une volonté d'être comme tout le monde et bien dans son temps

Dans les foyers populaires, l'acquisition des TIC semble répondre en grande partie à « une certaine pression sociale de conformité » (Le Gall & Le Van, 2009, p.93). L'équipement en matière de TIC au sein des classes populaires peut être vu comme la peur d'apparaître en décalage par rapport au reste de la société, de se sentir exclu de cette même société. Les TIC sont devenues usuelles au sein des sociétés modernes, comme la France, et la publicité a tendance à les présenter comme des biens de consommation standards, que tout foyer se doit de posséder, un peu à l'image de la télévision et de la chaîne Hi-Fi en d'autres temps (Le Gall & Le Van, 2009, p.97).

Il semble également y avoir une plus grande sensibilité au sein des classes populaires à tous les effets de mode. L'équipement en matière de TIC interviendrait ainsi dans une perspective de posséder des outils dernier cri et d'apparaître bien dans son temps. Les TIC confèrent ainsi un « prestige social » à ceux qui les possèdent (Le Gall & Le Van, 2009, p.109), et peuvent ainsi être vues comme l'incarnation d'une réussite sociale superficielle.

Il y a aussi une volonté de ne pas se laisser dépasser par les évolutions constantes et les innovations régulières de ces technologies.

Ces tendances ne semblent pourtant pas se répéter au sein des classes aisées, plus sujettes à la technophobie. Bien que ces dernières eût été les premières à bénéficier de l'introduction des TIC dans les sociétés, des résistances face à ces dernières sont rapidement apparues. En effet, les TIC sont souvent associées au monde professionnel, d'où la réticence chez certains individus à les faire pénétrer dans leur foyer. De plus, ces technologies, souvent décriées dans la presse, ont suscité une attitude de méfiance au sein des foyers aisés car elles peuvent notamment donner accès à tout et à n'importe quoi aux enfants. On peut également souligner qu'au sein de ces classes aisées, les fractions les plus intellectuelles préfèrent délaisser ces technologies au profit d'autres activités telles que la lecture, la musique ou le sport (Le Gall & Le Van, 2009, p.100).

Comme nous avons pu le voir, les pratiques informationnelles peuvent être différenciées en fonction des classes sociales. Ces pratiques résultent le plus souvent d'un apprentissage effectué au sein du groupe social et sont donc largement influencées par les normes et les valeurs préalablement définies au sein de ce groupe. La question est maintenant de savoir si avec l'évolution du rapport aux TIC ces tendances dans les pratiques informationnelles que l'on retrouve au sein des classes populaires n'ont pas tendance à se résorber ou au contraire à s'amplifier. Nous pouvons aussi nous demander si l'école n'a pas un rôle à jouer dans la diffusion d'une culture numérique uniforme dont le but est de réduire au maximum la fracture numérique.

Partie II Enquête de terrain et analyses

I. Les pratiques informationnelles des lycéens et la question de la fracture numérique à l'école

1.1. Justification de l'intérêt pour les pratiques des lycéens

1.1.1. Le rôle des enfants dans l'équipement des foyers populaires

Les enfants peuvent jouer un rôle important dans la décision de s'équiper en TIC dans les foyers populaires. En effet, c'est souvent par souci que leurs enfants aient les mêmes chances que les autres dans leurs réussite scolaire que les parents décident d'investir dans les TIC. Ces technologies, en particulier Internet, sont régulièrement perçues comme permettant un égal accès à tous à la connaissance, à la culture et à l'éducation (Le Gall, Le Van, 2009).

De plus, il est assez fréquent de constater dans les foyers populaires que les parents savent moins bien se servir des TIC que leurs enfants. Ces derniers développent donc des usages autonomes, s'adressant principalement à l'entourage amicale pour développer leurs usages plutôt qu'aux générations qui les précèdent (Pasquier, 2005, p.32-33). Cette tendance ne semble pas se répéter dans les foyers favorisés car les parents possèdent souvent des compétences informatiques en lien avec leur travail. De même, ce sont parfois eux qui inculquent à leurs enfants les compétences informatiques de base, tandis que les enfants issus des foyers populaires acquièrent ces compétences à l'école.

1.1.2. L'école, un lieu qui remet en cause la fracture numérique...

Afin de réduire au maximum les inégalités d'accès aux équipements informatiques en milieu scolaire, les pouvoirs publics, notamment certains conseils généraux¹⁷, ont entrepris de distribuer des ordinateurs portables à tous les élèves de certaines classes au collège, en particulier les classes de quatrième et de troisième. Le soin est laissé aux enseignants de favoriser des usages éducatifs pour que les collégiens développent les compétences informatiques requises. Mais ce genre d'action s'est révélé être un échec, à cause notamment de deux difficultés principales : la compétence informatique des enseignants qui n'est pas toujours suffisante, ainsi que les usages des collégiens qui correspondent plus à une « culture éclectique » qu'à une « culture cultivée » que les enseignants sont chargés de transmettre (Craipeau & Metzger, 2009).

Ainsi, d'après une étude du CREDOC (2005), un élève issu d'une famille disposant de faibles revenus a quasiment les mêmes chances d'avoir accès à Internet à l'école qu'un autre issu d'une famille aisée. Cependant, cela doit être relativisé car les élèves, que ce soit ceux issus de milieux aisés ou ceux issus de milieux défavorisés, ne se connectent que rarement au lycée. Comme cela est souligné dans cette étude, « l'accès à l'école est plutôt rare et ne garantit pas que tout le monde puisse se familiariser correctement avec l'outil en milieu scolaire ».

Les tentatives de réduire la fracture numérique à l'école grâce à la mise à disposition des élèves d'ordinateurs se sont ainsi révélées peu efficaces. Mais plus que d'échouer à réduire la fracture numérique, l'école peut, de plus, participer à son accroissement.

1.1.3. ...ou qui l'amplifie

Comme le souligne Fluckiger (2009), plutôt que de combler les écarts entre les collégiens et les lycéens de milieux sociaux différenciés dans les usages de l'informatique, l'institution scolaire semble contribuer, bien malgré elle, au renforcement de l'hétérogénéité, et ce pour différentes raisons.

¹⁷ Opération Ordi35 (2005) qui vise à équiper en ordinateur portable 11500 élèves de 3ème issus de 105 collèges du département d'Ille-et-Vilaine.

Tout d'abord en raison de conditions d'apprentissage très différenciées selon les classes. Certains établissements, en particulier des collèges, ont décidé de mettre en place différentes classes correspondant au niveau d'apprentissage et de discipline des élèves. On retrouve ainsi dans les « classes renforcés », composées essentiellement d'élèves issus de milieux favorisés, une éducation plus soutenue, notamment dans les usages de l'informatique, tandis que dans les « classes périphériques ¹⁸», composées majoritairement d'élèves en difficulté, les apprentissages sont souvent perturbés par des problèmes de discipline, ce qui diminue considérablement le temps qui leur est dû (Fluckiger, 2009, p.246).

Ensuite en raison des stratégies sociales qui animent les élèves, des stratégies qui résultent des habitudes transmises au sein du cercle primaire de sociabilité, à savoir la famille proche. Pour les enfants issus des milieux populaires, et selon les idéaux de leurs parents, la maîtrise des TIC est considérée comme un facteur de réussite professionnelle. De plus, pour beaucoup d'entre eux, l'informatique peut constituer une alternative à des métiers jugés dévalorisés et donc dévalorisants socialement parlant. Pour les élèves issus de milieux favorisés, bien que la maîtrise de l'informatique soit jugée indispensable dans la perspective d'études longues, elle ne constitue que rarement un objectif particulier (Fluckiger, 2009, p.247).

Ces différences d'appréhension de l'outil informatique en milieu scolaire peuvent donc favoriser des inégalités en terme de réussite scolaire. Des études menées aux États-Unis ont révélé que les lycéens qui utilisaient des logiciels éducatifs à la maison progressaient de manière significative par rapport à ceux qui n'utilisaient pas ces logiciels. D'autres études semblent indiquer que l'utilisation d'un ordinateur à la maison serait à l'origine de meilleurs résultats scolaires. Par ailleurs, certaines indiquent que la participation à des programmes d'apprentissage sur Internet améliore assez nettement les performances des élèves (CREDOC, 2005).

1.2. Objectifs de l'enquête et hypothèses

A travers l'étude des pratiques informationnelles et du rapport aux TIC des lycéens, l'objectif de cette enquête est de déterminer des clivages entre les classes sociales, de montrer les différences singulières qu'il peut exister dans ces pratiques selon l'origine sociale des lycéens. Ces analyses devraient ainsi nous permettre d'identifier et de caractériser les pratiques informationnelles des

18 Van Zanten A., *L'école de la périphérie. Scolarité et ségrégation en banlieue*, 2001

individus des classes populaires à travers celles des futurs adultes que sont les lycéens qui en sont issus et qui vont donc constituer, pour la plupart, les pratiques de demain. De plus, nous chercherons à développer notre propre opinion sur les échecs rencontrés par les écoles concernant les tentatives de réduction de la fracture numérique en milieu scolaire.

Nous avons donc décidé de mettre en place une seule technique d'enquête, c'est-à-dire l'entretien, que nous administrerons à un nombre significatif de répondants. Les résultats de ces entretiens seront rapprochés d'une étude similaire réalisée il y a plus d'une décennie par Dominique Pasquier (2005). Par ailleurs, de nombreuses questions qui seront posées sont inspirées par cette étude qui visait à mieux cerner les spécificités de la culture des lycéens.

Le problème de la fracture numérique peut se mesurer dès l'adolescence. L'école a donc un rôle à jouer dans la réduction de cette dernière, comme en attestent les politiques d'équipements informatiques dans certaines écoles décrites précédemment. Mais ces tentatives se sont révélées des échecs malgré la plus grande accessibilité offerte aux élèves par les écoles. Ainsi, on peut dès lors supposer que cet accès offert par les écoles ne suffit pas à régler le problème de la fracture numérique qui repose sur des problématiques plus complexes que le simple accès physique à l'infrastructure.

Comme nous l'avons vu précédemment, les usages des TIC au sein des classes populaires se caractérisent par une forte présence de l'aspect ludique. On peut de ce fait supposer que les usages des lycéens issus de ces milieux sont fidèles à cette tendance se caractérisant à leur tour par la prédominance de cet aspect de divertissement.

En revanche, au sein des classes supérieures et moyennes, les TIC sont d'avantage considérées comme des outils de travail même si l'aspect ludique de ces dernières n'est pas totalement négligé. Ainsi, pour les lycéens issus des classes supérieures et moyennes, on peut penser qu'une plus grande place est consacrée au travail scolaire dans leurs pratiques informationnelles sans pour autant négliger le divertissement dans ces pratiques.

L'éducation domestique reçue par les lycéens est différenciée selon les classes sociales et peut entraîner des différences de comportement et un rapport plus ou moins réfléchi aux TIC. Les pratiques numériques peuvent donc être vues comme le reflet de cette éducation, notamment à travers les outils de communication privilégiés. En nous référant aux travaux de Pasquier (2005), nous pouvons donc penser que le choix du support pour les communications interpersonnelles est

différencié selon les origines sociales des lycéens, l'e-mail et les blogs thématiques étant utilisés essentiellement par les lycéens issus de milieux favorisés. A contrario, les lycéens issus des milieux populaires, plutôt favorables à l'expression oral qu'écrite, privilégieront des supports moins exigeants grammaticalement tels que les chats, les SMS, ou les réseaux sociaux comme Facebook. Cet usage moins réfléchi des outils de communication interpersonnelle que l'on retrouve prioritairement chez les élèves issus de milieux modestes peut également se caractériser par une plus grande exposition des éléments de la vie personnelle.

II. Méthodologie de l'enquête

2.1. Justification du choix du support

Cette enquête prend la forme d'entretiens individuels, c'est-à-dire que l'interviewer s'adresse séparément à un petit nombre de personnes (Fenneteau, 2002, p.9), d'environ 15 minutes avec chacun des lycéens interrogés. L'entretien a été privilégié car il permet de recueillir des réponses plus approfondies et donc plus riches que le questionnaire.

Les entretiens sont directifs, c'est-à-dire que l'interviewer dirige l'entretien en posant des questions à chaque fois dans le même ordre et selon la même formulation, et que les répondants peuvent répondre librement, en s'exprimant longuement s'ils le souhaitent (Fenneteau, 2002, p.14). Ces derniers peuvent développer un véritable discours et l'interviewer peut effectuer un recentrage sur le thème de la question si l'interviewé s'égare ainsi que demander des éclaircissements ou des précisions si nécessaire grâce à des relances (Fenneteau, 2002, p.29).

Nous avons opté pour l'entretien directif plutôt que semi-directif car nous ne nous attendions pas à des réponses très longues de la part des lycéens. De plus, le contexte dans lequel ont été réalisés les entretiens, c'est-à-dire durant le temps de pause des lycéens, ne nous aurait pas permis de faire durer les échanges. C'est pourquoi il nous a paru nécessaire de bien centrer notre sujet à travers une multitude de questions moyennement ouvertes de manière à avoir des réponses ni trop brèves, ni trop larges.

Nous nous sommes efforcé de formuler les questions avec un vocabulaire simple afin qu'elles soient compréhensibles de tous les répondants. Nous avons aussi privilégié le tutoiement afin de réduire

du mieux possible la barrière enquêteur/enquêté et ainsi rendre les échanges plus vivants, prenant plus la forme d'une conversation que d'un interrogatoire. Ceci dans le but de mettre le répondant dans les meilleures dispositions pour apporter des réponses franches et objectives.

2.2. Justification du choix de l'échantillon et du lieu

2.2.1. Choix du lieu

L'enquête a été réalisée au lycée André Argouges à Grenoble. Ce choix a été motivé par le fait que ce lycée soit public et que, proposant des formations assez diverses allant du Bac général au CAP, nous aurions ainsi plus de chances d'y trouver des lycéens issus de tous les milieux sociaux. Cette enquête a été réalisée en deux jours, le mardi 19 et le mercredi 20 mai 2015.

2.2.2. Choix des personnes interrogées

Cette enquête repose sur 20 entretiens réalisés auprès de lycéens issus de plusieurs filières proposées par le lycée André Argouges. Nous avons décidé de réaliser 20 entretiens car ce nombre nous paraissait suffisant pour pouvoir dégager des tendances dans les réponses données. Il nous a semblé inutile d'en réaliser d'avantage et l'analyse des résultats que nous avons récoltés nous a donné raison.

Les lycéens étaient, dans un premier temps, sélectionnés au hasard parmi ceux présents au CDI du lycée puis, dans un second temps, en fonction du profil recherché pour clore l'enquête. En effet, pour que celle-ci s'avère pertinente, il a fallu interroger des lycéens de tous les niveaux, c'est-à-dire issus des filières générales et technologiques, des Bac Pro, ainsi que de CAP. Nous avons ainsi collecté les réponses de 10 élèves issus des filières générale et technologique, de 8 issus d'un Bac Pro, et de 2 issus de CAP. Comme en attestent ces chiffres, nous avons eu certaines difficultés à interroger des lycéens issus de CAP car ces derniers ne vont que très rarement au CDI. En effet, leurs cours prennent le plus souvent la forme de travaux dirigés de plusieurs heures et ne nécessitent que très rarement le recours à des ressources documentaires. Nous avons donc dû interpeller ces élèves à la sortie de leurs cours et leur proposer un horaire qui leur convienne pour réaliser les entretiens.

L'âge des lycéens interrogés varie entre 16 et 19 ans. Nous avons interrogé en tout 13 garçons pour 7 filles, la parité dans ces entretiens n'étant pas une règle absolue.

2.3. Justification du choix des questions

Le questionnaire se compose de plusieurs thèmes. Dans un premier temps, il sera question du profil de l'individu interrogé afin de cerner au mieux ses appartenances sociales. Dans un second temps, il sera question des usages de l'ordinateur, que ce soit à la maison ou à l'école. Dans un troisième temps, il sera question des pratiques vidéo-ludiques puis des usages d'Internet à l'école et pour le travail scolaire. Enfin, des questions sur l'utilisation des TIC à des fins de communication interpersonnelle seront posées.

2.3.1. Profil des lycéens

Nous estimons que les questions sur le profil des lycéens, qui concernent leur formation actuelle, leurs aspirations post-bac et professionnelles peuvent nous donner des indications sur leurs appartenances sociales. En effet, une étude de l'Observatoire des Inégalités¹⁹ démontre que parmi les enfants d'ouvriers qui ont obtenu leur baccalauréat en 2012, 31 % l'ont eu dans une filière générale, 23 % dans une filière technologique et 46 % dans une filière professionnelle. Concernant les enfants de cadres supérieurs, les trois quarts ont eu un bac général, 14 % technologique et 10 % professionnel. Ces divergences dans la réussite au Bac selon les classes sociales résultent de processus situés plus en amont dans les cursus scolaires, notamment lors des choix d'orientation à la sortie du collège. Une étude du LIEPP²⁰ (Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques) stipule que les choix d'orientation à l'issue de la 3ème sont influencés par l'origine sociale. Les élèves d'origine sociale défavorisée sont moins souvent orientés en seconde générale et technologique que les élèves d'origine sociale favorisée. Ils sont en revanche plus souvent orientés en seconde professionnelle et en CAP.

¹⁹ http://www.inegalites.fr/spip.php?page=article&id_article=272

²⁰ Guyon N. et Huillery E., « Choix d'orientation et origine sociale : mesurer et comprendre l'autocensure scolaire », 2014

Cette tendance peut s'expliquer par l'influence exercée par l'origine sociale sur le jugement des élèves en leurs propres capacités scolaires. Les élèves issus de milieux modestes se considèrent en général moins compétents que les élèves de même niveau scolaire issus de milieux favorisés. Ces élèves ont le sentiment que les facteurs sociaux et familiaux (comme le fait d'habiter dans un quartier défavorisé) ont une incidence sur leurs futures chances de réussite scolaire.

C'est pour cette raison que les élèves issus de milieux modestes ont le plus souvent une préférence pour les formations professionnelles, anticipant, de fait, des échecs dans des formations plus prestigieuses.

Cependant, ces indications sur le profil des lycéens sont à manier avec précaution, l'origine sociale pouvant, comme nous l'avons vu, influencer les aspirations scolaires et professionnelles de ces derniers mais ne faisant pas pour autant office de règle absolue.

2.3.2. Usages de l'ordinateur

Une série de questions porteront sur l'usage de l'ordinateur qui constitue désormais un outil quasi-indispensable dans la vie de tous les jours. Certaines d'entre-elles viseront à caractériser les temporalités d'usage et ainsi définir la place qu'occupe l'ordinateur dans les activités quotidiennes des lycéens.

Des questions chercheront à vérifier l'ensemble des activités informatiques des lycéens interrogés. Certaines de ces pratiques peuvent révéler une tendance que l'on retrouve essentiellement dans une classe donnée. En effet, l'aspect ludique occupe une place plus importante dans les usages des individus issus des classes populaires au profit d'autres activités comme celles de travail, que l'on retrouve plus précisément dans les autres classes.

Des questions seront posées sur les langues choisies pour visionner des vidéos et des séries télévisées. Le choix d'une langue étrangère peut être motivé par l'envie d'apprendre une nouvelle langue, de découvrir une nouvelle culture, une certaine ouverture culturelle que l'on devrait retrouver principalement chez les lycéens issus des classes moyennes ou supérieures.

Une question portera sur les personnes vers qui les lycéens se tournent en priorité pour demander conseil lorsqu'ils ont un problème avec leur ordinateur. On peut supposer qu'au sein des classes populaires, les lycéens se tournent d'avantage vers leurs amis ou les membres de leur famille issus de la même génération plutôt que vers leurs parents. En effet, ces derniers occupent le plus souvent des postes où le recours à l'informatique est très rare et cela ne permet pas le développement de leurs compétences dans ce domaine. Ils possèdent, de ce fait, moins de connaissances informatiques que leurs enfants qui ont pu bénéficier d'un apprentissage sommaire à l'école.

A noter que le non-usage de chacun des dispositifs évoqués au cours de l'entretien sera également étudié avec beaucoup d'intérêt, les raisons de ce non-usage pouvant refléter ou non une pensée dominante au sein d'un groupe social.

2.3.3. Pratiques vidéo-ludiques

D'après une étude de Pasquier (2005 , p.91), les jeux vidéo semblent être pratiqués de manière plus intensive par les lycéens issus des classes moyennes et populaires. Cette même étude révèle que ces derniers sont généralement plus nombreux à être consultés pour des conseils sur les jeux et en prêtent plus régulièrement. Les questions que nous poserons viseront donc à mesurer la place qu'occupent les jeux vidéo dans les activités quotidiennes des lycéens interrogés, l'importance de cette place pouvant refléter des usages propres à une appartenance sociale.

2.3.4. Les réseaux sociaux

Dans son étude sur les pratiques culturelles des lycéens, Pasquier (2005) relève des différences d'utilisation du *chat* selon l'origine sociale des lycéens. Elle observe que les lycéens issus de milieux défavorisés ont un usage plus récurrent du *chat* que les autres, celui-ci permettant une forme d'expression quasi-orale de type SMS, privilégiée par ces derniers pas toujours à l'aise avec l'écriture. Mais cette enquête a été faite il y a plus d'une décennie et les *chats* ont depuis été quelque peu remplacés par de nombreux réseaux sociaux comme Facebook.

Une question portera également sur l'utilisation d'un blog et le type d'informations qui y sont partagées. Dans son étude, Pasquier estime que les blogs relationnels sont utilisés par une majorité d'adolescents mais que c'est presque exclusivement chez les adolescents de milieux favorisés que

l'on retrouve d'autres types de blogs, à savoir les blogs thématiques. Ces blogs se caractérisent par une faible exposition des éléments de la vie personnelle de son auteur au profil d'une représentation argumentée de ses goûts. Nous chercherons donc à vérifier cette affirmation tout en « ajournant » les éléments de cette étude, les blogs étant de moins en moins utilisés en raison de la présence de nombreux réseaux sociaux permettant un peu les mêmes activités avec une plus grande facilité d'utilisation.

III. Analyse des résultats et discussion

3.1. Des clivages sociaux présents mais limités dans les usages des TIC

3.1.1. Des pratiques vidéo-ludiques intensives pour les élèves de CAP et régulières pour les autres élèves

Mehdi et Enzo²¹, élèves de CAP, pratiquent de manière assez intensives les jeux vidéos, y jouant généralement « tous les jours » et sur plusieurs supports. Mehdi pratique les jeux vidéos à la fois sur une console de salon, un ordinateur, son téléphone portable et sur une console portable. Enzo pratique les jeux vidéos sur console de salon, sur son téléphone portable et « parfois sur ordinateur ». Il a également révélé qu'il jouait sur console portable avant. En supposant, du fait de leur trajectoire scolaire, que ces lycéens sont issus d'un milieu populaire, ce constat dans l'intensité des pratiques vidéo-ludiques vient corroborer les résultats de l'enquête menée par Pasquier (2005) il y a une décennie.

Les pratiques vidéo-ludiques sont également très présentes dans la vie des lycéens des autres filières. Rayan qui est en Seconde générale affirme jouer aux jeux vidéos environ tous les deux jours. Clément et Jules, respectivement en Première S et en terminal STL affirment jouer « surtout le week-end » et « une fois dans le week-end ». Tout comme Tom qui, étant interne, affirme jouer sur console de salon que le week-end, quand il rentre chez lui, mais jouer tous les jours sur son téléphone portable. Certaines pratiques sont plus périodiques comme pour Louis, en Première STL, pour qui « parfois, c'est tous les jours » et parfois n'y touche pas « pendant deux, trois semaines ». Pour les autres lycéens interrogés, les pratiques sont plus rares, intervenant essentiellement quand ils ont le temps, dans des périodes où la charge de travail scolaire est moins importante.

21 Pseudonymes visant à préserver l'anonymat des répondants.

3.1.2. Des différences d'usage peu marquées dans les communications interpersonnelles

Mehdi et Enzo, élèves de CAP, n'hésitent pas à exposer leur vie personnelle sur des réseaux sociaux comme Facebook auxquels tout le monde a accès. D'autres élèves issus d'autres filières ont le même usage comme c'est le cas de Emma et Tom tout deux en Bac Pro, et Clément qui est en Première S. Pour les autres élèves cet usage semble plus réfléchi. Sarah, en Première ES, affirme qu'elle utilise les réseaux sociaux pour parler de sa vie, de ses journées, sans pour autant dévoiler des « trucs trop personnels ». Jules, en terminal STL et Gaétan, en Première S, utilisent les réseaux sociaux pour le caractère instantané des conversations qu'ils offrent mais pas pour publier des éléments de leurs vies personnelles. Théo et Clara, tout deux en Bac Pro et internes, utilisent les réseaux sociaux pour communiquer avec des proches éloignés géographiquement mais aussi pour suivre l'actualité. D'autres élèves utilisent les réseaux sociaux uniquement pour partager leurs goûts, leurs passions. C'est le cas de Dylan, en Bac pro, qui, pratiquant le rap, utilise Facebook pour partager ses créations et peut-être tenter de se créer une certaine notoriété dans ce milieu.

Certains lycéens affirment même n'utiliser que peu souvent les réseaux sociaux privilégiant l'e-mail pour communiquer avec leurs amis comme pour Luc, en Bac technologique, ou n'utilisant même jamais les réseaux sociaux comme pour Chloé, en Bac STL, qui affirme préférer « les communications en face-à-face » et pour Arthur, en Bac pro, qui « préfère le portable ».

Bien qu'une grande majorité des lycéens interrogés disent utiliser les réseaux sociaux pour communiquer avec autrui, l'e-mail garde une place assez importante dans leurs usages. L'e-mail est cependant utilisé essentiellement pour des activités en lien avec le travail comme la « recherche de stage » (Mehdi, CAP), « communiquer avec les patrons » (Dylan, Bac Pro) ou pour recevoir des « informations relatives au lycée » (Sarah, Première ES). Il est important de noter que certains l'utilisent pour communiquer avec des amis (Lucas, Bac Pro) notamment ceux « qui ne sont pas sur les réseaux sociaux » (Sarah, Première ES). Gaétan, en Première S, affirme même utiliser un mail pour discuter avec ses amis et un autre pour les cours. L'e-mail est aussi utilisé pour des activités qui ne se déroulent que rarement sur les réseaux sociaux comme « recevoir des réductions des magasins » (Clara, Bac Pro) ou pour « le suivi des commandes lors des achats en ligne » (Tom, Bac Pro). Une part non-négligeable de lycéens ont cependant affirmé ne pas utiliser d'e-mail comme Enzo, en CAP, qui « n'aime pas » ce moyen de communication et Louis, en Première STL, qui trouve que « c'est un peu lent, pas très pratique » précisant les soucis de connexion Internet que

suppose l'e-mail par rapport au caractère plus instantané du téléphone portable.

3.1.3. Une culture informatique partagée surtout avec les amis quelle que soit la filière

Concernant les personnes sollicitées en cas de problème avec un ordinateur, sur les vingt lycéens interrogés, neuf déclarent se tourner prioritairement vers leurs amis. Ces affirmations ne semblent pas influencées par le niveau d'étude. Luc, élève en Bac technologique, affirme se tourner vers ses amis car ces derniers s'y connaissent mieux que ses parents. Même affirmation pour Mehdi qui est en CAP. Cette tendance est parfois même renforcée par le fait que certains aient des amis experts dans le domaine, comme c'est le cas de Théo, élève en Bac Pro, qui se tourne vers « un ami qui fait des études en informatique ».

D'autres lycéens se tournent vers leur entourage familial mais issu de la même génération. C'est notamment le cas de Alice, en Bac Pro, qui affirme solliciter son grand-frère qui fait actuellement des études en informatique.

Peu de lycéens semblent donc solliciter leurs parents pour résoudre des problèmes d'ordre informatique. Seuls Lucas et Inès, respectivement en Bac Pro et en Première STL ont affirmé faire appel à leur « parents » ou juste à leur « père » pour ce genre de problème. Jules et Clara, respectivement en Bac STL et en Bac Pro, ont cité un autre membre de la famille, à savoir leur oncle, Jules soulignant au passage que son oncle est ingénieur en informatique.

Les motivations à faire appel à des membres d'une autre génération semblent essentiellement influencées par le fait que ces derniers aient des compétences informatiques reconnues, les lycéens préférant se tourner, dans le cas contraire, vers leurs amis.

On peut donc supposer que les lycéens faisant appel à leurs parents sont issus des classes moyennes et supérieures, leurs parents occupant des postes où l'usage de l'ordinateur est commun, expliquant de fait les aptitudes informatiques de ces derniers.

3.2. Les TIC à l'école : un usage limité

3.2.1. Un usage de l'ordinateur essentiellement domestique

Tous les lycéens interrogés utilisent un ordinateur chez eux. Les temporalités d'usage varient notamment pour les internes qui, ne rentrant chez eux que le week-end, y utilisent l'ordinateur plus rarement que les autres lycéens. Ces derniers ont inscrit, pour beaucoup d'entre-eux, l'usage de l'ordinateur dans leurs activités quotidiennes, notamment le soir après les cours quand ils ont le temps.

En revanche, à l'école, l'ordinateur est beaucoup moins utilisé. Certains lycéens affirment même ne jamais utiliser d'ordinateur à l'école. Gaétan, en Première S, prétend même utiliser l'ordinateur à la bibliothèque de la ville plutôt qu'à l'école. Pour les autres, à l'exception de Sarah, en Première S, qui affirme utiliser l'ordinateur « assez souvent à l'école » et d'Arthur, en Bac Pro, qui l'utilise « presque tous les jours à l'école » en raison de sa formation (Bac Pro production graphique) qui nécessite un usage régulier, les usages de l'ordinateur sont beaucoup moins fréquents. Camille, en Première S, affirme l'utiliser « une à deux fois par semaine ». Tom, en Bac Pro, l'utilise « une fois par semaine pendant 8 heures à l'école », tout comme Alice, en Bac Pro, qui l'utilise « tous les vendredis à l'école » et Clara, en Bac Pro également, qui l'utilise « le lundi en classe et parfois dans d'autres cours ». Pour les autres lycéens, les réponses sont plus vagues et laissent penser à un usage plus rare. Louis, en Première STL, affirme utiliser un ordinateur à l'école « rarement à part pour certains travaux » tout comme Jules, en Bac STL, qui l'utilise à l'école « quand il y a des devoirs à faire ».

3.2.2. Usage d'Internet à l'école : les ordinateurs du lycée concurrencés par le téléphone portable

Parmi les lycéens interrogés, seuls trois affirment ne jamais utiliser Internet lorsqu'ils sont au lycée. C'est le cas de Lucas, en Bac Pro, qui déclare ne pas avoir Internet sur son téléphone portable et avoir des difficultés à se connecter à Internet au lycée avec son ordinateur portable.

Louis, en Première STL, et Théo, en Bac Pro, déclarent respectivement être là « pour être en cours » et se concentrer « plus sur les cours ». Louis ajoute même qu'étant en présence de ses amis, il n'a donc pas besoin d'Internet pour communiquer avec eux au lycée, des propos qui rejoignent ceux de Théo.

Concernant les lycéens utilisant Internet au lycée, pratiquement tous y accèdent via leur téléphone portable. Seuls trois d'entre-eux n'utilisent que les ordinateurs du lycée à cette fin. C'est notamment le cas d'Enzo, en CAP, qui affirme ne pas avoir Internet sur son téléphone. Il se connecte au lycée surtout dans le cadre de son travail scolaire, tout comme Alice, en Bac Pro, qui se connecte « surtout pour faire des recherches pour les cours » et Inès, en Première STL, qui le fait « pour travailler et pour aller sur Facebook ».

Une part importante de lycéens (6) utilisent à la fois les ordinateurs du lycée et leur téléphone portable pour accéder à Internet. Sarah, en Première ES, affirme utiliser son téléphone portable « pour aller sur les réseaux sociaux » et les ordinateurs du lycée essentiellement pour son travail, pour ses recherches. Arthur, en Bac Pro, affirme utiliser les deux pour « écouter de la musique, regarder des vidéos » mais uniquement son téléphone « pour faire des recherches rapides sur un peu tout ».

Près de la moitié des lycéens interrogés (8) utilisent uniquement leur téléphone portable pour accéder à Internet. Clara, en Bac Pro, affirme ne pas utiliser les ordinateurs du lycée car « il y a des trucs bloqués comme Twitter et Facebook », des sites qu'elle a l'habitude d'utiliser sur son téléphone. Dylan, en Bac Pro, affirme n'utiliser que « rarement » les ordinateurs du lycée pour se connecter à Internet car selon lui, « ils datent du Moyen-Age, ils sont dépassés ». Rayan, en Seconde générale, utilise lui son téléphone pour regarder des vidéos, pour écouter de la musique, « pour passer le temps », sans doute durant les intercours. Le téléphone portable semble aussi être un outil indispensable pour rester connecté, pour accéder à tout moment aux réseaux sociaux. Mehdi, en CAP, affirme l'utiliser « pour aller sur Facebook », tout comme Clara, en Bac Pro, et Gaétan, en Première S, notamment. A noter également que le téléphone portable est très utilisé pour faire des recherches rapides sur des sujets divers, en lien ou non avec les cours.

Malgré l'accès à des ordinateurs offert par le lycée, il semblerait que cette opportunité ne soit que très peu exploitée par les lycéens, privilégiant le plus souvent des supports leur assurant une plus grande interactivité comme les téléphones portables, à partir desquels ils peuvent notamment accéder aux réseaux sociaux via Internet.

3.3. Bilan de l'enquête

3.3.1. Les principaux résultats de l'enquête

Cette enquête nous aura permis de déceler certaines tendances dans les usages des TIC selon les filières, des tendances que l'on peut raisonnablement imputer aux origines sociales. Parmi celles-ci on peut noter une plus grande intensité dans les pratiques vidéo-ludiques des élèves de CAP, et ce bien que les jeux vidéo soient présents dans la vie de quasiment tous les lycéens. En supposant que les élèves de CAP soient, pour la plupart, issus des classes populaires, ces résultats viennent confirmer la prédominance de l'aspect ludique dans les pratiques informationnelles relatives à ces classes.

Ensuite, nous pouvons souligner le fait que les élèves de CAP ont un usage des outils de communication interpersonnelle, comme les réseaux sociaux, marqué par une assez forte exposition de soi. En effet, cette exposition de soi ne se limite pas seulement aux goûts et inclut aussi des informations à caractère plus personnel. Mais il est important de noter que cet usage ne se limite pas aux élèves de CAP et concerne certains élèves issus d'autres filières. Nous pouvons donc penser que cet usage s'applique aux élèves issus des classes populaires mais que l'on peut parfois le retrouver au sein d'autres classes, bien que dans ces dernières la tendance soit généralement à la prudence avec les réseaux sociaux.

Nous avons aussi pu constater que la culture informatique des lycéens est partagée essentiellement avec un entourage issu d'une même génération, en particulier les amis. Cette tendance concerne les élèves de CAP qui ont affirmé se tourner vers leurs amis pour régler des problèmes d'ordre informatique car ces derniers s'y connaissent mieux que leurs parents. Même si cela concerne aussi d'autres élèves issus d'autres filières, nous pouvons penser que cette plus grande confiance envers les amis pour les élèves de CAP traduit un manque de compétences informatiques des parents, ces derniers occupant le plus souvent des postes où l'usage de l'informatique n'est pas une nécessité.

Malgré l'égal accès aux ordinateurs offert par le lycée à tous les lycéens, ils semblerait que cette opportunité ne soit que peu exploitée par ces derniers, toutes filières confondues. En effet, l'usage de l'ordinateur est généralement domestique pour les lycéens et l'utilisation des ordinateurs du lycée s'avère être d'avantage imposée par le travail scolaire.

Difficile donc de mesurer les effets de la fracture numérique à travers les usages scolaires des ordinateurs, d'autant plus que ces derniers sont concurrencés par d'autres technologies comme les téléphones portables qui permettent également d'accéder à Internet.

3.3.2. Les limites de cette enquête

Au départ, il était prévu que l'enquête prenne la forme d'entretiens individuels suivis d'une observation en contexte des lycéens. Durant cette observation, il aurait été demandé aux lycéens de réaliser certaines tâches comme rechercher des informations à l'aide d'Internet par exemple. Le processus de recherche d'information et le rapport à Internet auraient pu être étudiés de plus près à travers ces observations et auraient peut-être permis de dégager des stratégies différentes selon l'appartenance sociale et le niveau d'éducation des lycéens observés.

Mais pour des raisons logistiques (accès à des ordinateurs) et de temps (les échanges avec les lycéens ne pouvaient s'éterniser), cette méthodologie n'a pu être privilégiée.

Le fait que certaines questions un peu personnelles, notamment sur la situation professionnelle des parents des lycéens, n'aient pu être posées a également constitué une difficulté dans les tentatives d'identification du milieu social d'origine des lycéens. La plupart d'entre-eux étant mineurs, des autorisations parentales étaient nécessaires pour pouvoir les interroger mais la direction de l'établissement nous a finalement signalé que l'on pouvait s'en passer à la condition de bannir ces questions jugées trop personnelles. Celles-ci nous auraient pourtant permis d'identifier clairement le milieu d'origine des lycéens.

Cette enquête a permis de révéler certaines tendances dans les pratiques informationnelles des lycéens d'aujourd'hui, des tendances qui peuvent se différencier selon les filières et que nous pouvons raisonnablement imputer aux origines sociales. Mais pour que ces tendances soit plus marquées et visibles, une enquête au sein de deux établissements, un accueillant principalement des lycéens de milieux favorisés et un accueillant surtout des lycéens de milieux défavorisés, aurait été plus indiquée.

Conclusion

L'intérêt croissant pour les comportements informationnels des populations défavorisées n'est pas très ancien. En effet, avant les années 1990, peu d'études étaient consacrées à ces populations, à l'exception des travaux de Childers et Post (1975) et de ceux de Nordentreg (1975) notamment. C'est à partir des années 1990 et les travaux de Chatman portant sur la pauvreté informationnelle que ces populations minoritaires ont véritablement fait leur entrée au sein des études sur les comportements informationnels.

Cette pauvreté de l'information souligne le fait qu'il existe des inégalités, voire des écarts, dans les pratiques informationnelles, qui peuvent être présentées sous le nom de « fracture numérique ». Cette fracture peut puiser son origine dans une multitude de situations, relevant, de fait, des écarts dans l'accès aux technologies numériques, que cet accès soit physique ou psychologique, et dans les usages de ces dernières.

Les info-pauvres, dans le sens des pratiques informationnelles des pauvres, induisent des comportements caractéristiques d'un groupe social donné. En effet, ces comportements sont régis par des normes sociales préalablement établies au sein du groupe et qui induisent des styles de vie. C'est en ce sens que peuvent être caractérisées les classes populaires. Les comportements que l'on retrouve au sein de ces classes se différencient de ceux que l'on peut retrouver dans les autres classes, à savoir les classes moyennes et supérieures. En effet, ces comportements sont le reflet de styles de vie propres aux individus qui les composent, produit d'un ensemble de traits culturels communément partagés.

Comme nous l'avons vu, les pratiques informationnelles des individus issus des classes populaires se caractérisent par une forte présence de l'aspect ludique et du divertissement en comparaison des autres classes. Néanmoins, une place importante est accordée aux usages éducatifs, les TIC étant vus comme permettant un égal accès à tous à la culture. Il semblerait que c'est à cette fin que les foyers populaires investissent massivement dans ces technologies mais d'autres facteurs entrent en compte comme le souci de conformité et cette volonté de se sentir connecté au reste de la société.

La question que nous nous sommes posées est de savoir si ces tendances dans les pratiques se répètent chez les adolescents issus de milieux populaires. Les usages de ces futurs adultes incarnent, en effet, ceux de demain. Leur rapport aux TIC est souvent bien plus élaboré que celui de leurs parents, pour qui ces technologies sont entrées plus tardivement dans leur existence. C'est même souvent pour leurs enfants que les parents des foyers populaires investissent dans les TIC.

Pour tenter d'apporter des éléments de réponse à cette problématique, nous avons effectué une enquête dans un lycée. Les résultats que nous avons recueillis nous ont permis de confirmer certaines tendances comme la prédominance de l'aspect ludique chez les lycéens que nous supposons issus de milieux populaires. Ces lycéens ont également une plus grande confiance en leurs amis pour résoudre des problèmes d'ordre informatique, cela pouvant laisser penser à un manque de pratique numérique de la part de leur parents. Mais cette confiance envers l'entourage amical dans ce genre de situation est partagée également par bon nombre de lycéens issus d'autres filières et supposés appartenir à des milieux plus favorisés.

Nous nous sommes aussi demandé si l'école avait un rôle important à jouer dans la réduction de la fracture numérique. En effet, certaines politiques d'équipements ont été mises en place dans les écoles afin de garantir l'égal accès aux TIC à tous les élèves, quelle que soit leur origine sociale. Mais ces politiques se sont révélées être des échecs, notamment en raison des usages des adolescents qui ne s'inscrivent que rarement dans la sphère scolaire. L'enquête que nous avons menée viendra confirmer la donne, les usages de l'ordinateur au lycée étant peu régulier dans la plupart des cas et le plus souvent contraints par le travail scolaire.

Comme en attestent les résultats de cette enquête, nous avons eu certaines difficultés à établir des tendances remarquables dans les usages des TIC selon les origines sociales. De plus, nous avons eu l'impossibilité de poser des questions sur la situation professionnelle des parents, des questions qui nous auraient permis de catégoriser les lycéens interrogés avec plus de certitudes. Pour pallier ces difficultés que nous venons d'exposer, nous préconisons, pour des recherches futures, une enquête se déroulant dans deux établissements, un accueillant principalement des lycéens issus de milieux favorisés et un autre accueillant surtout des lycéens issus de milieux défavorisés.

Bibliographie

Ouvrages :

ALONZO Philippe et HUGREE Cédric, *Sociologie des classes populaires*, Paris : Armand Colin, 2010, 122 p.

BOUBEE Nicole et TRICOT André, *Qu'est-ce que rechercher de l'information ? : état de l'art*, Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2010, 286 p.

BOURDIEU Pierre, *La distinction : Critique sociale du jugement*, Paris, Minit, 1979, 670 p.

CHILDERS Thomas et POST Joyce, *The information-poor in America*, Metuchen N.J., Scarecrow press, 1975, 173 p.

CRAIPEAU Sylvie et METZGER Jean-Luc, « Distribution d'ordinateurs portables et réduction des inégalités numériques au collège », **In** GRANJON Fabien, LELONG Benoît et METZGER Jean-Luc, *Inégalités numériques. Clivages sociaux et modes d'appropriation des TIC*, Hermès Lavoisier, 2009, p.193-221

FENNETEAU Hervé, *Enquête : entretien et questionnaire*, Paris, Dunod, 2002, 128 p.

FLUCKIGER Cédric, « Inégalités sociales et différenciation des usages de l'ordinateur à l'adolescence », **In** GRANJON Fabien, LELONG Benoît et METZGER Jean-Luc, *Inégalités numériques. Clivages sociaux et modes d'appropriation des TIC*, Hermès Lavoisier, 2009, p. 223-250

GOULET Vincent, *Médias et classes populaires. Les usages ordinaires des informations*, INA, 2010, 336 p.

GRANJON Fabien, LELONG Benoît et METZGER Jean-Luc, *Inégalités numériques : clivages sociaux et modes d'appropriation des TIC*, Hermès Lavoisier, 2009, 254 p.

GRANJON Fabien, « Les usages du PC et d'Internet au sein des classes populaires. Inégalités numériques et rapports sociaux de classe, de sexe et d'âge ». **In** GRANJON Fabien, LELONG Benoît et METZGER Jean-Luc, *Inégalités numériques : clivages sociaux et modes d'appropriation des TIC*, Hermès Lavoisier, 2009, p. 31-62

LE GALL Didier et LE VAN Charlotte, « S'équiper à domicile. Micro-informatique domestique et clivages sociaux ». **In** GRANJON Fabien, LELONG Benoît et METZGER Jean-Luc, *Inégalités numériques : clivages sociaux et modes d'appropriation des TIC*, Hermès Lavoisier, 2009, p. 89-117

PASQUIER Dominique, *Cultures lycéennes. La tyrannie de la majorité*, Paris, Autrement, 2005, 180 p. (Mutations, n°235)

PAUGAM Serge et GIORGETTI Camila, *Des pauvres à la bibliothèque : enquête au Centre Pompidou*, Paris : Presses universitaires de France, 2013, 188 p. (Le Lien social, n°1).

Articles :

ALIBERT David, BIGOT Régis, FOUCAUD David, « La dynamique des inégalités en matière de nouvelles technologies » **[Document en ligne]**, *Cahier de recherche n°217, CREDOC*, novembre 2005. Disponible sur : <http://www.credoc.fr/pdf/Rech/C217.pdf> (consulté en avril 2015).

BEN YOUSSEF Adel, « Les quatre dimensions de la fracture numérique » **[Document en ligne]**, *Réseaux, n° 127-128*, 2004/5, p. 181-209. Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-reseaux-2004-5-page-181.htm> (consulté en mars 2015).

BOUDOKHANE Lima Feiroue , « Étude sur les non-usagers d'Internet : analyse de la perception des TIC et du rapport aux médias » **[Document en ligne]**, *Les Enjeux de l'information et de la communication, n° 12/1*, 2011/1, p. 5-22. Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2011-1-page-5.htm> (consulté en avril 2015).

CHARBONNEL Jean-Michel, « Point de repère. Définir et mesurer la pauvreté, un exercice délicat », **[Document en ligne]** *Informations sociales, n°182*, 2014, pp. 10-15. Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2014-2-page-10.htm> (consulté en mars 2015).

CHATMAN Elfreda, « Framing social life in theory and research » **[Document en ligne]**. *The new review of Information Behaviour Research, 1*, 2000, pp 3- 18. Disponible sur : <http://faculty.washington.edu/harryb/courses/INFO310/Chatman.pdf> (consulté en mai 2015).

CHAUDIRON Stéphane et IHADJADENE Madjid, « De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles » **[Document en ligne]** *Études de communication, n°35*, 2010, p. 13-30. Disponible sur : <http://edc.revues.org/2257> (consulté en avril 2015).

GRANJON Fabien, « Le « non-usage » de l'internet : reconnaissance, mépris et idéologie », **[Document en ligne]** *Questions de communication , n°18*, 2010. Disponible sur : <http://questionsdecommunication.revues.org/410> (consulté en avril 2015)

HERSBERGER Julie, « Are the economically poor information poor ? Does the digital divide affect the homeless and access to information ? », **[Document en ligne]** *The Canadian Journal of Information and Library Science, 27(3)*, 2003, pp 44-63. Disponible sur : http://www.caais-acs.ca/proceedings/2003/Hersberger_2003.pdf (consulté en juin 2015).

IHADJADENE Madjid, FAVIER Laurence, RANJAHALY Stephan, « Pauvreté et pratiques informationnelles » **[Document en ligne]**, 2008,. Disponible sur : http://www.sfsic.org/congres_2008/spip.php?article111 (consulté en mars 2015).

NORDENSTRENG Kaarle, « Les nouvelles tendances de la théorie de la communication », **[Document en ligne]** *Communication et langages, n°28*, 1975, pp. 4-16. Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_1975_num_28_1_4244 (consulté en avril 2015).

SAVOLAINEN Reijo, « Everyday life information seeking : Approaching information seeking in the context of « way of life » » **[Document en ligne]**, *Library and Information Science Research*, vol. 17, 1995, p.259-294. Disponible sur : <http://bogliolo.eci.ufmg.br/downloads/SAVOLAINEN%201995.pdf> (consulté en mai 2015)

VODOZ Luc, « Fracture numérique, fracture sociale : aux frontières de l'intégration et de l'exclusion » [**Document en ligne**] Dossier *Frontières sociales, frontières culturelles, frontières techniques*, *SociologiesS*, 2010. Disponible sur : <http://sociologies.revues.org/3333> (consulté en mars 2015).

Table des annexes

Annexe 1 : questionnaire des entretiens.....	55
Annexe 2 : compte rendu des entretiens.....	58

Annexe 1 : questionnaire des entretiens

Salut, je m'appelle Jordan, je suis étudiant en Master Information-Communication à l'Institut de Communication et des Médias d'Échirolles, et je réalise une étude sur les pratiques numériques des lycéens. En gros, je m'intéresse à la façon dont les lycéens utilisent des technologies comme l'ordinateur et Internet par exemple. Est-ce que tu accepterais de participer à un entretien d'environ 15 minutes ? Tes réponses seront confidentielles et ne seront utilisées que pour mon travail. Merci d'avance.

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ?

Dans quelle formation es-tu ?

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ?

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ?

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? (ordinateur, console de jeux, téléphone portable, iPad, autres)

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ?

Oui : => Où ? à la maison ? à l'école ?

=> Tous les jours ?

=> Quand ? En rentrant des cours ?

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? (visionnage de vidéos, de films, de séries, joue à des jeux, écoute de la musique, autres propositions)

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ?

=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ?

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ?

=> Oui : => Régulièrement ?

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? (rédaction, dissertation, etc)

=> Non : => Pour quelle(s) raison(s) ?

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ?

=> Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ? (amis, parents, autres)

Non : => Pour quelle(s) raison(s) ?

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ?

Oui : => Sur quel(s) support(s) ? (Console de salon, console portable, ordinateur, téléphone portable, autres)

=> Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?

=> Quel(s) type(s) de jeux ? (Action, Combat, FPS, Plate-forme, Jeux de rôle, Simulation/Gestion, Stratégie, Réflexion, Sport, autres)

=> As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?

=> Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?

Non : => Pour quelle(s) raison(s) ?

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ?

Oui : => Par quel(s) moyen(s) ? (Ordinateur du lycée, téléphone portable, ordinateur portable, iPad, autres)

=> Pour faire quoi ? (communiquer avec tes amis, jouer à des jeux, faire des recherches rapides sur des sujets divers (rapport ou non avec savoir scolaire), autres)

Non : => Pour quelle(s) raisons ?

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ?

Oui : => Régulièrement ?

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ?

Non : => Pour quelle(s) raison(s) ?

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ?

Oui : => Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ? (chats, e-mail, Facebook, forums, autres)

=> Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ? (des informations sur toi, sur ta vie, sur tes goûts, autres)

=> Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres)?

=> Est-ce que tu possèdes un blog ?

=> Quel(s) genre(s) d'information partages-tu sur ton blog ? (des informations sur toi, sur ta vie, sur tes goûts, autres) => Goûts : Sur quel(s) thème(s) ?

Non : => Pour quelle(s) raisons(s) ?

Annexe 2 : compte rendu des entretiens

Entretien n°1 (Luc)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 19 ans (Homme)

Dans quelle formation es-tu ? Je fait un Bac Technologique STMG

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? J'aimerais aller en Fac d'Histoire

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? J'aimerais devenir basketteur professionnel ou préparateur physique

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai un ordinateur fixe, un ordinateur portable, une console de jeux, une télévision, un iPod

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => Où ? à la maison ? à l'école ? A l'école et à la maison

=> Tous les jours ? Tous les jours à la maison, plus rarement à l'école

=> Quand ? En rentrant des cours ? Le soir en rentrant du sport

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je regarde des vidéos de sport, j'écoute beaucoup de musique.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde surtout des vidéos de basket, généralement en anglais.

=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Non

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui

=> Oui : => Régulièrement ? Non, rarement.

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour certains projets et pour les oraux à préparer, pour faire des powerpoints.

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui

=> *Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ?* Je demande à mes amis car ils s'y connaissent un peu mieux que mes parents.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Oui mais plutôt rarement

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Sur une console de salon

=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* Occasionnellement

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Aux jeux de tir (FPS)

=> *As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?* Non

=> *Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?* Non

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => *Par quel(s) moyen(s) ?* Par l'ordinateur du lycée et par mon téléphone portable.

=> *Pour faire quoi ?* Pour faire des recherches sur certains travaux scolaires, pour faire de la traduction pour mes cours de langue, pour faire des recherches rapides sur mon téléphone portable sur des sujets en lien avec mes cours.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => *Régulièrement ?* Oui, assez régulièrement

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour les projets à réaliser et pour préparer les oraux.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* L'e-mail

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* Surtout des informations pratiques, administratives. Je ne l'utilise pas pour communiquer avec mes amis.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* Car c'est plus simple à utiliser, plus clair.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* Non

Entretien n°2 (Emma)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 17 ans (Femme)

Dans quelle formation es-tu ? Je fais un Bac Pro Optique Lunetterie

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? Je voudrais faire un BTS Optique

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? J'aimerais devenir opticienne

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? Je possède un ordinateur, une télévision, une console de jeux, un téléphone.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison mais pas à l'école

=> Tous les jours ? Oui, tous les jours

=> Quand ? En rentrant des cours ? Oui, en rentrant des cours, et après mes devoirs

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? J'écoute de la musique, je regarde des vidéos sur Internet.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde surtout des clips musicaux, des films. Je les regarde en français et parfois en anglais sous-titré en français.

*=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Oui. Je regarde actuellement *Vampire Diaries* et *Pretty Little Liars*. Je les regarde en français mais aussi en anglais sous-titré parfois.*

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui

=> Oui : => Régulièrement ? Oui, régulièrement

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour les devoirs maison, pour les recherches dans les devoirs.

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui

=> Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ? Je demande à un informaticien, à un expert.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Non

Non : => Pour quelle(s) raison(s) ? Je n'aime pas ça.

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => Par quel(s) moyen(s) ? Grâce à mon téléphone portable.

=> Pour faire quoi ? Pour faire des recherches rapides sur des sujets dont j'entends parler par mes amis ou en cours. J'utilise aussi mon portable pour accéder aux réseaux sociaux.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => Régulièrement ? Oui, assez régulièrement.

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour faire de la recherche en art.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ? J'utilise les réseaux sociaux comme Facebook, Snapchat, Instagram. J'utilise aussi un e-mail.

=> Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ? Sur les réseaux sociaux je parle de ma vie personnelle, je publie des photos sur ma vie. L'e-mail, je l'utilise plutôt dans un cadre professionnel, administratif.

=> Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres)? Car ils sont plus simples à utiliser et que tous le monde y est regroupé en général.

=> Est-ce que tu possèdes un blog ? Non

Entretien n°3 (Rayan)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 16 ans (homme)

Dans quelle formation es-tu ? Je suis en seconde générale

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? J'aimerais travailler dans le journalisme sportif.

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? Je possède un ordinateur, une télévision, une tablette, une console de jeux, un téléphone portable.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Où : => Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison et à l'école.

=> *Tous les jours ?* Tous les jours à la maison mais plus rarement à l'école.

=> *Quand ? En rentrant des cours ?* Souvent vers midi quand j'ai le temps. Le soir après les cours j'ai entraînement.

=> *Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ?* Je vais sur Facebook, j'écoute de la musique, je suis l'actualité sportive, je regarde des vidéos.

=> *Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ?* Je regarde des reportages, des clips, des best-off (compilations). Je regarde ces vidéos en français ou en anglais quand j'ai pas le choix.

=> *Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ?* Oui. Actuellement je regarde *Arrow* et *Gomorra*. Je les regarde en français.

=> *Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ?* Oui, de temps en temps.

=> *Où :* => *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour faire des diaporamas, pour la rédaction.

=> *Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ?* Non

=> *Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ?* Je demande à un ami qui est expert.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Oui

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Sur une console de salon et sur mon téléphone portable.

=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* Régulièrement, tous les deux jours.

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Je joue à des jeux de sport, de tir, d'action, d'aventure, à *GTA*.

=> *As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?* Oui

=> *Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?* Oui, parfois.

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => *Par quel(s) moyen(s) ?* Par mon téléphone portable

=> *Pour faire quoi ?* Pour regarder des vidéos, écouter de la musique pour passer le temps. Je l'utilise aussi pour faire des recherches rapides sur des sujets en lien ou pas avec les cours.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => *Régulièrement ?* Oui régulièrement

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour tous mes travaux de recherche.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* J'utilise Facebook, Twitter, Snapchat.

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* Je partage des commentaires, des statuts.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* Car c'est plus simple à utiliser que les autres sites.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* Non

Entretien n°4 (Chloé)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 18 ans (femme)

Dans quelle formation es-tu ? Je fait un Bac STL

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? Je voudrais faire un DUT

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? J'aimerais travailler dans la recherche sur les médicaments.

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? Je possède un ordinateur, un téléphone portable, une tablette, une console de jeux, une télévision.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison et à l'école.

=> Tous les jours ? Tous les jours à la maison et plus rarement à l'école.

=> Quand ? En rentrant des cours ? Je suis interne donc tout le week-end.

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je regarde des séries, je fais mon travail, j'écoute de la musique.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde les vidéos de Norman, le Zap, des bande-annonces de films. Je regarde ces vidéos en français.

*=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde en ce moment *Game of Trone* et *Grey's Anatomy*. Je regarde en anglais sous-titré en français car les voix françaises ne sont pas toujours top.*

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui

=> Oui : => Régulièrement ? Non occasionnellement

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour faire des powerpoints et des recherches.

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Non

=> *Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ?* Je demande à des amis ou à des experts.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Non

Non : => *Pour quelle(s) raison(s) ?* J'ai jamais appris. Ça pourrait peut-être m'intéresser mais je n'ai jamais appris.

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => *Par quel(s) moyen(s) ?* Grâce à mon téléphone portable.

=> *Pour faire quoi ?* Pour aller sur Facebook, pour faire des recherches rapides sur certains sujets qui n'ont pas de rapport avec les cours et pour faire des traductions en cours de langue.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => *Régulièrement ?* Non rarement plutôt.

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour faire des recherches.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Non

Non : => *Pour quelle(s) raisons(s) ?* Je ne suis pas trop fan des réseaux sociaux. Je préfère les communication en face-à-face.

Entretien n°5 (Clément)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 16 ans (garçon)

Dans quelle formation es-tu ? Je fais une Première S

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? Je souhaiterais devenir officier dans l'armée

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? J'ai une préférence pour travailler dans la Marine nationale.

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai chez moi une télévision, une télévision personnelle, une console de jeux, un ordinateur, un ordinateur portable, un téléphone portable.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Qui : => Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison uniquement

=> Tous les jours ? De temps en temps.

=> Quand ? En rentrant des cours ? Quand j'ai le temps.

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je vais sur Facebook, sur Twitter, sur des boutiques en ligne, sur des forums de jeux. Je regarde des vidéos sur Internet surtout sur mon téléphone portable et pas trop sur mon ordinateur.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde des vidéos de tests de jeux, des podcasts. Je regarde ces vidéos en français et aussi en anglais.

=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Non

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Non

=> Non : => Pour quelle(s) raison(s) ? Je n'en vois pas l'utilité.

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Non

=> Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ? Je demande à des amis qui s'y connaissent.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Oui

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Sur une console de salon.

=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* Je joue surtout le week-end, quand j'ai plus de temps avec mes cours.

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Je joue à des FPS et à des jeux de sport

=> *As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?* Non

=> *Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?* Non mais je participe à des forums de jeux pour avoir moi-même des conseils.

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => *Par quel(s) moyen(s) ?* Par mon téléphone portable

=> *Pour faire quoi ?* Pour jouer à des jeux, pour la traduction dans les cours de langue.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => *Régulièrement ?* Non occasionnellement

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour les travaux en cours de langues étrangères et pour les recherches en cours d'histoire.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* J'utilise Facebook et Twitter.

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* Je partage des photos, des informations sur moi, des commentaires de jeux.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* J'utilise Twitter car ça me permet d'interagir avec des YouTubers et j'utilise Facebook car tous le monde l'a donc c'est plus simple quand on veut communiquer avec des gens.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* Non

Entretien n°6 (Camille)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 17 ans (Femme)

Dans quelle formation es-tu ? Je suis en Première S Sciences de l'ingénieur

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? Non

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? Non

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai deux télévisions, un ordinateur, deux tablettes, deux consoles de jeux, un téléphone portable.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison et à l'école

=> Tous les jours ? Je suis interne donc j'utilise un ordinateur chez moi quand je rentre tous les week-ends. A l'école, j'utilise un ordinateur une à deux fois par semaine.

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je fais des recherches sur Internet pour me divertir, j'écoute de la musique.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Oui mais rarement. Parfois, je regarde des vidéos humoristiques, des vidéos gag car il faut bien rire de temps en temps. Je les regarde en français.

=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Non

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Non

=> Non : => Pour quelle(s) raison(s) ? Je fais tout sur mon téléphone portable.

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Non

=> Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ? Je demande à ma sœur.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Non

Non : => Pour quelle(s) raison(s) ? Je n'en n'ai pas l'occasion et puis ça ne m'intéresse pas.

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => *Par quel(s) moyen(s) ?* Grâce aux ordinateurs du lycée et grâce à mon téléphone portable.

=> *Pour faire quoi ?* Pour aller sur les réseaux sociaux, pour faire des recherches sur mon travail, pour faire des recherches rapides sur des sujets divers.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => *Régulièrement ?* De temps en temps.

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour mes recherches.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* J'utilise surtout Facebook et mon e-mail.

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* J'utilise Facebook pour voir ce qu'il se passe, pas trop pour parler de moi. Mon adresse e-mail me sert surtout pour les sites d'achat où on nous demande notre adresse e-mail pour faire une commande.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* Je trouve que Facebook est plus simple à utiliser.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* Non

Entretien n°7 (Jules)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 18 ans (Homme)

Dans quelle formation es-tu ? Je fais un Bac STL

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? Je veux faire un CAP

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? J'aimerais devenir boulanger

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai une télévision, un ordinateur, une console de jeux, une tablette, un téléphone portable.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison et à l'école.

=> Tous les jours ? Je suis interne donc je l'utilise à la maison le week-end. J'utilise un ordinateur à l'école quand il y a des devoirs à faire, des DM par exemple.

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je vais sur Facebook, je joue à des jeux, je vais sur YouTube, j'écoute de la musique.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde tout type de vidéos, des vidéos de Youtubers célèbres, des vidéo-gags, des clips, des documentaires.

=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Non

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui

=> Oui : => Régulièrement ? Au moins une fois par semaine.

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour faire les devoirs maisons (DM).

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui

=> Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ? Je me débrouille ou sinon je demande à mon oncle qui est ingénieur en informatique.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Oui

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Sur une console de salon
=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* Une fois dans le week-end, après ça me gave. En général je joue le samedi soir quand j'ai rien à faire.

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Je joue à *GTA* et à *BlackOps* (de la série *Call of Duty*, FPS)

=> *As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?* Non

=> *Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?* Non

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => *Par quel(s) moyen(s) ?* Par les ordinateurs du lycée et par mon téléphone portable.

=> *Pour faire quoi ?* Pour faire des recherches pour les devoirs. Mon téléphone, je l'utilise pour faire des recherches rapides pour mon travail scolaire et pour aller sur les réseaux sociaux.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => *Régulièrement ?* Une fois ou deux par semaine

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour faire les devoirs maisons (DM)

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* J'utilise les SMS et les réseaux sociaux comme Facebook et Snapchat.

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* Je diffuse peu d'éléments sur ma vie. Je les utilise surtout pour les conversations avec mes amis et pour faire quelques commentaires sur certains profils.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* Je trouve que Facebook est plus simple à utiliser que Twitter par exemple que je trouve compliqué.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* Non

Entretien n°8 (Arthur)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 19 ans (Homme)

Dans quelle formation es-tu ? Je fais un Bac Pro Production graphique

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? J'aimerais aller en BTS Communication et Industrie graphique

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? J'aimerais devenir infographiste

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai un ordinateur, un ordinateur portable, une télévision, une console de jeux, un téléphone portable.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison et à l'école

=> Tous les jours ? Tous les jours à la maison et presque tous les jours à l'école car je suis dans une formation où on utilise beaucoup l'ordinateur pour le travail.

=> Quand ? En rentrant des cours ? Tous les soirs à la maison.

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? J'écoute de la musique et de temps en temps je regarde des films et des séries.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde des vidéos d'un peu de tout. Lorsque je vais sur YouTube, je regarde les vidéos sur lesquelles je tombe, je n'ai pas vraiment de préférence. Je regarde ces vidéos en français en priorité.

=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Non

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui

=> Oui : => Régulièrement ? De temps en temps

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour la mise en page des montages photos.

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui

=> Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ? Je vais voir sur Internet si je peut trouver une solution au problème, sinon j'essaye de contacter un expert.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Très rarement voire pas du tout

Non : => Pour quelle(s) raison(s) ? Ça ne m'intéresse pas.

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => Par quel(s) moyen(s) ? Grâce à mon téléphone portable et aussi par les ordinateurs du lycée.

=> Pour faire quoi ? Pour écouter de la musique, regarder des vidéos et aussi pour faire des recherches rapides sur un peu tout sur mon téléphone portable.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Non

Non : => Pour quelle(s) raison(s) ? Parce que je n'en ai pas besoin pour mon travail.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ? J'utilise surtout mon e-mail.

=> Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ? Des informations en rapport avec le professionnel.

=> Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres)? Je préfère le téléphone portable ou le face-à-face pour parler avec des gens, avec mes amis. Le téléphone portable, tu l'as toujours avec toi donc quand quelqu'un te contacte, tu peut répondre tout de suite. Sur l'ordinateur, il faut que tu soit connecté pour pouvoir répondre, il faut donc qu'il y ait une connexion Internet.

=> Est-ce que tu possèdes un blog ? Non

Entretien n°9 (Lucas)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 18 ans (Homme)

Dans quelle formation es-tu ? Je suis en Bac Pro Études Infographie, en terminal.

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? J'aimerais devenir animateur 3D/2D.

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai deux ordinateurs, un portable et un pour la maison, une console de jeux, un téléphone portable, une télévision.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison, j'utilise un ordinateur fixe et à l'école j'utilise un ordinateur portable.

=> Tous les jours ? Tout les jours à la maison et j'utilise l'ordinateur portable de temps en temps à l'école.

=> Quand ? En rentrant des cours ? Oui, à la maison dès que je rentre des cours.

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Sur mon ordinateur fixe, je surfe sur Internet, je regarde des vidéos, j'écoute de la musique, je joue à des jeux. Sur l'ordinateur portable, je fais mon travail.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Oui, des vidéos d'un peu de tout. Je n'ai pas de préférences, je regarde les vidéos que je trouve et qui ont l'air intéressantes. Je les regarde en français et parfois en anglais.

=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Non

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui

=> Oui : => Régulièrement ? Parfois dans certains cours où j'en ai besoin.

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour les rédactions en cours de français et pour les travaux en infographie.

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui

=> Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ? Je demande à mes parents.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Oui

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Je joue sur mon ordinateur et sur console de salon.

=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* Pas tous les jours mais je joue régulièrement.

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Un peu de tout. S'il y a un jeu qui a l'air intéressant, je l'essaye. Je n'ai pas de genre préféré.

=> *As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?* Non

=> *Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?* Euh...pas vraiment

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Non

Non : => *Pour quelle(s) raisons ?* Je n'ai pas Internet sur mon téléphone portable et je manque de connexion au lycée avec mon ordinateur portable.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => *Régulièrement ?* Cela dépend certains projets que j'ai à faire.

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour faire des recherches sur mon travail.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* Je communique surtout grâce au multijoueurs pour les jeux en ligne. J'utilise un peu Facebook. J'utilise aussi un e-mail.

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* Je partage surtout des informations en rapport avec les jeux. J'utilise un peu Facebook pour parler de mes goûts. L'e-mail, je l'utilise pour le professionnel et pour communiquer avec mes amis.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* Je les trouve plus simples à utiliser que les autres sites. Pour l'e-mail, c'est une question d'habitude comme ça fait plus longtemps que je l'utilise.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* Non

Entretien n°10 (Sarah)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 16 ans (Femme)

Dans quelle formation es-tu ? Je suis en Première ES

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? J'aimerais faire des études en Droit.

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? Non, pas encore.

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai un ordinateur portable, un ordinateur de bureau, un Ipad, une tablette, un téléphone portable.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => Où ? à la maison ? à l'école ? Surtout à la maison mais aussi à l'école.

=> Tous les jours ? Tous les jours à la maison et assez souvent à l'école.

=> Quand ? En rentrant des cours ? Le soir avant de me coucher.

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je fais mon travail scolaire, j'écoute de la musique, je regarde des films et des séries.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Oui, un peu de tout. Je regarde des clips, les informations, les actualités. Je regarde en français.

*=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Oui. En ce moment, je regarde *Grey's Anatomy* et *Arrow*. Je regarde en anglais sous-titré en français.*

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui

=> Oui : => Régulièrement ? De temps en temps

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour les devoirs maisons, les dissertations.

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui

=> Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ? Je demande à mon frère.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Non

Non : => Pour quelle(s) raison(s) ? Ça ne m'a jamais intéressé. Je trouve ça abrutissant.

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => Par quel(s) moyen(s) ? Grâce à mon téléphone portable et aux ordinateurs du lycée.

=> Pour faire quoi ? J'utilise mon téléphone portable pour aller sur les réseaux sociaux. Quand je vais sur Internet sur les ordinateurs du lycée, c'est surtout pour mon travail, pour mes recherches.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => Régulièrement ? Parfois

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour les dissertations, les rédactions où il faut avoir de la culture.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ? J'utilise les réseaux sociaux comme Facebook, Instagram, YouTube, l'e-mail et plus rarement, les forums de discussion.

=> Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ? Sur les réseaux sociaux, je partage des informations sur ma vie, sur ma journée, mais pas des trucs trop personnels. L'e-mail, je l'utilise pour les informations en lien avec le lycée et pour communiquer avec des personnes qui ne sont pas sur les réseaux sociaux.

=> Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres)? Je les utilise car ils sont plus faciles à utiliser et les communications sont instantanées.

=> Est-ce que tu possèdes un blog ? Non

Entretien n°11 (Dylan)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 18 ans (Homme)

Dans quelle formation es-tu ? Je suis en Bac Pro Optique.

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? Je compte faire un BTS Optique

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? J'aimerais devenir opticien

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai trois ordinateurs portables, un iPad, une télévision, une console de jeux, quatre téléphones portables.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => *Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison. Pas trop à l'école.*

=> Tous les jours ? Je suis interne donc c'est surtout le week-end que j'utilise l'ordinateur à la maison.

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je fais mes travaux scolaires, je regarde des films.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde des vidéos surtout sur mon téléphone portable. Je regarde des freestyles de rappeurs, des vidéos de Youtubers, des clips.

=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Non

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui

=> Oui : => *Régulièrement ? Tous les jours actuellement car j'ai un travail à rendre.*

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour des dossier en anglais en art appliqué, en écogestion et en PSE (Prévention santé environnement).

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui

=> Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ? Je demande à mes collègues.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Euh oui...avant surtout.

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Je jouais sur console de salon.

=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* Je jouais tous les jours.

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Je jouais à des FPS, à des MORPG (jeux de rôle de guerre).

=> *Pour quelle(s) raison(s) tu ne joue plus à des jeux ?* Avant je jouais trop. Ma copine m'a dit que c'était elle ou les jeux vidéos.

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => *Par quel(s) moyen(s) ?* Par mon téléphone. J'utilise rarement les ordinateurs du lycée car ils datent du Moyen-Age, ils sont dépassés.

=> *Pour faire quoi ?* J'utilise mon téléphone pour aller sur Facebook pour parler à mes amis, pour aller sur YouTube et pour les instrus car je pratique le rap. Pour la création des instrus je vais sur Ableton.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => *Régulièrement ?* Actuellement régulièrement

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour faire les dossiers que j'ai à rendre.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* J'utilise surtout Facebook et l'e-mail.

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* Sur Facebook, je partage mes créations rap. L'e-mail, je l'utilise dans un cadre professionnel, pour communiquer avec les patrons pour les stages que l'on doit faire en Bac Pro.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* Pour voir les commentaires des gens en général sur mes créations rap.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* Non

Entretien n°12 (Inès)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 16 ans (Femme)

Dans quelle formation es-tu ? Je suis en Première STL

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? Je ne sais pas encore

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? J'aimerais travailler dans le domaine de la Physique et de la Chimie.

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai un ordinateur portable, un ordinateur fixe, un téléphone portable, une télévision.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison et à l'école

=> Tous les jours ? Régulièrement à la maison et de temps en temps à l'école.

=> Quand ? En rentrant des cours ? Je suis interne donc je n'utilise l'ordinateur à la maison que le week-end.

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je vais sur Facebook, je fais des recherches pour les DM d'Histoire, je vais sur YouTube, je regarde des films, des séries en streaming, j'écoute de la musique.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde sur YouTube des clips, des bandes d'annonces de films, des émissions de Youtubers. Je regarde ces vidéos en français.

*=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Oui. Je regarde actuellement *Once Upon a Time*. Je regarde en français.*

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui

=> Oui : => Régulièrement ? Si besoin, de temps en temps.

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour les exposés, pour faire des recherches pour les DM, pour faire des exercices.

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui

=> *Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ?* Je demande à mon père.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Oui

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Je joue sur console de salon (Wii) et sur mon téléphone portable.

=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* Sur la console de jeux, je joue occasionnellement et sur mon portable je joue assez souvent.

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Sur console je joue à des jeux comme *Wii Sport, Wii Party*. Sur le téléphone, je joue à des petits jeux.

=> *As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?* Non

=> *Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?* Non

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => *Par quel(s) moyen(s) ?* J'utilise les ordinateurs du lycée.

=> *Pour faire quoi ?* Je les utilise pour travailler et pour aller sur Facebook.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => *Régulièrement ?* Assez souvent

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour faire les diaporamas pour les exposés et pour faire des recherches pour les devoirs.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* J'utilise Skype et Facebook surtout. J'utilise plus rarement l'e-mail.

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* Sur Skype, je communique avec ma sœur qui est partie en Suède. Sur Facebook, je partage surtout mes goûts, je n'y expose pas ma vie personnelle.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* Je trouve que ces sites sont plus pratiques que les autres.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* Non

Entretien n°13 (Tom)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 18 ans (Homme)

Dans quelle formation es-tu ? Je suis en Bac Pro PIPG (Imprimerie)

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? Je voudrais travailler chez un photographe, faire de la retouche photo et de la restauration d'images anciennes.

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai un ordinateur fixe, une console de jeux, un téléphone portable, une tablette.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Qui : => Où ? à la maison ? à l'école ? Je suis interne donc seulement le week-end à la maison et à l'école un peu.

=> Tous les jours ? J'utilise l'ordinateur une fois par semaine pendant 8 heures à l'école.

=> Quand ? En rentrant des cours ? A l'école lorsqu'il y a un travail à faire.

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je fais des recherches pour les dossiers de préparation au Bac, je communique sur les réseaux sociaux, je regarde des films, des vidéos et j'écoute de la musique.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Ça dépend de ce que je trouve comme vidéos. Je regarde ce qui passe sur YouTube. Je regarde ces vidéos en français.

*=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Oui, je regarde en ce moment *The Walking Dead* et *The 100*. Si je regarde en français ça dépend des épisodes. Tant que je peux je regarde en français.*

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui

=> Qui : => Régulièrement ? Une fois par semaine pendant 8 heures à l'école et le week-end à la maison quand j'ai un travail à rendre.

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour les dossier en anglais, pour pouvoir faire les traductions, pour les logiciels de mise en page pour rédiger les dossiers.

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui

=> *Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ?* Je regarde par moi-même puis je vais voir un spécialiste.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Oui

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Je joue sur console de salon et aussi sur mon téléphone portable.

=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* Je joue seulement le week-end sur console de salon et tous les jours sur mon téléphone portable.

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Je joue surtout à des jeux de course et à des jeux de guerre.

=> *As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?* Non

=> *Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?* Oui

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => *Par quel(s) moyen(s) ?* Grâce à mon téléphone portable et un peu aussi avec les ordinateurs du lycée.

=> *Pour faire quoi ?* Pour aller sur les réseaux sociaux et pour faire des recherches rapides pas forcément en lien avec mes cours.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => *Régulièrement ?* En ce moment oui

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour faire mon dossier pour le Bac

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* J'utilise Skype, Facebook, Instagram et un e-mail.

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* Je communique avec des amis qui sont éloignés géographiquement sur les réseaux sociaux et sur Skype. Je partage des photos sur ma vie, sur mes goûts sur les réseaux sociaux. J'utilise surtout l'e-mail pour tout ce qui est professionnel et pour le suivi des commandes lors des achats en ligne.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* Car ils sont plus pratiques.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* Non

Entretien n°14 (Louis)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 18 ans (homme)

Dans quelle formation es-tu ? Je suis en Première STL

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? J'aimerais aller dans une filière Physique, en Physique nucléaire ou Espace.

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai une télévision, un ordinateur fixe, une console de jeux, un téléphone portable.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison mais pas trop à l'école

=> Tous les jours ? A l'école rarement à part pour certains travaux et tous les jours à la maison.

=> Quand ? En rentrant des cours ? Quand j'ai du temps à perdre à la maison.

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je regarde des séries, des films, je vais sur Skype, j'écoute de la musique, je regarde des vidéos.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde un peu de tout sur YouTube. Je regarde les vidéos en français.

*=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde surtout des séries animées comme *South Park*, *American Dad*, *Les Griffins*. Je regarde ces séries en français.*

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui

=> Oui : => Régulièrement ? Vraiment de temps en temps lorsque j'ai besoin d'un support numérique

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Surtout pour les présentations orales, pour faire le powerpoint.

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui

=> Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ? Je demande prioritairement à mon frère sinon je vais dans un magasin pour voir un expert.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Oui

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Je joue sur console de salon

=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* Ça dépend. Parfois c'est tous les jours et parfois j'y touche pas pendant 2-3 semaines.

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Avant je jouais surtout à des séries comme *Monster Hunter*. Je joue à des jeux qui me disent quelque chose. Y'en a pas tant que ça.

=> *As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?* Non

=> *Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?* Des conseils...pas vraiment.

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Non

Non : => *Pour quelle(s) raisons ?* Je suis là pour être en cours. J'arrive en cours, je parle avec les gens de ma classe donc pas besoin d'Internet pour leur parler. Après en cours, j'utilise jamais Internet.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui, ça m'arrive.

Oui : => *Régulièrement ?* Quand j'ai vraiment une recherche à faire, je vais sur Wikipédia.

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour faire des recherches annexes, pour compléter les trucs que j'ai appris en cours.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Non

Non : => *Pour quelle(s) raisons(s) ?* Je préfère les SMS. Sur Facebook, j'ai fait un compte mais ça me sert à rien, j'y vais jamais. J'utilise Skype pour communiquer avec les personnes avec qui je joue en ligne. Je n'utilise pas l'e-mail car je trouve que c'est un peu lent, pas très pratique. Pour le mail, il faut se connecter pour voir les messages alors que le portable on sait tout de suite quand quelqu'un nous contacte.

Entretien n°15 (Alice)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 18 ans (Femme)

Dans quelle formation es-tu ? Je suis en Bac Pro Communication visuelle et pluri-médias

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? Je compte aller en école privé à Lyon, ARIES, en Game art, en Bachelor de 3 ans.

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? Je ne sais pas trop

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai un ordinateur portable, une télévision, un téléphone portable.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => *Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison et à l'école*

=> *Tous les jours ? Tous les jours à la maison et tous les vendredis à l'école.*

=> *Quand ? En rentrant des cours ? Le soir à la maison*

=> *Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je fais de la peinture digital avec une tablette graphique qu'on branche sur l'ordinateur avec un stylet. Sinon, je regarde des films, des séries, des vidéos, j'écoute de la musique et je joue à des jeux.*

=> *Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde un peu de tout mais souvent plus des vidéos musicales et des vidéos-gags. Je regarde en français, en anglais et dans d'autres langues sous-titrés en français.*

=> *Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde Game of Trone, Doctor Who, Des mangas/animes, Hannibal, Once Upon a Time. Je regarde en anglais sous-titré en français et en japonais sous-titré en français pour les mangas.*

=> *Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui*

=> *Oui :* => *Régulièrement ? Juste le vendredi dans le cours d'infographie qui dure 8 heures.*

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour faire de l'infographie.*

=> *Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui*

=> *Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ?* Je demande à mon grand-frère qui veut devenir informaticien et qui est actuellement en première année de BTS.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Oui

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Je joue sur ordinateur fixe.

=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* Régulièrement, de temps en temps.

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Je joue à des jeux de stratégie en temps réel, à des RPG, à des RPG en ligne, à un peu de tout.

=> *As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?* Non

=> *Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?* Oui

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => *Par quel(s) moyen(s) ?* Sur les ordinateurs du lycée.

=> *Pour faire quoi ?* Surtout pour faire des recherches pour les cours.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => *Régulièrement ?* Oui, quand même.

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour un peu de tout. Pour me renseigner sur des choses que je ne connais pas encore.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* J'utilise Skype, Facebook, Tumblr et un e-mail.

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* Je partage surtout mes goûts. Je ne parle pas trop de ma vie personnelle. J'utilise l'e-mail pour communiquer avec ma famille, avec mes amis, avec mes profs.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* Il y a beaucoup trop de sites donc je choisis en fonction de ce qu'on peut y faire.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* Non

Entretien n°16 (Gaétan)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 18 ans (Homme)

Dans quelle formation es-tu ? Je suis en première S

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? J'aimerais faire un DUT

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? J'aimerais être ingénieur, ou architecte.

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai un ordinateur fixe, un ordinateur portable, une tablette, une télévision, une console de jeux, un téléphone portable.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison et parfois à la bibliothèque de la ville. Je ne l'utilise jamais à l'école.

=> Tous les jours ? Tous les jours à la maison, oui.

=> Quand ? En rentrant des cours ? Oui, après les cours sauf quand j'ai sport et que je rentre tard.

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je vais sur Facebook, je fais mon travail, je regarde des vidéos, des films, des séries, j'écoute de la musique.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde sur YouTube des vidéos comiques, des vidéos-gags, des clips. Je regarde parfois en anglais.

*=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Oui. En ce moment je regarde *Prison Break*. Je regarde en français.*

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui

=> Oui : => Régulièrement ? Ça dépend. Oui pendant la période scolaire et pendant les vacances.

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour faire des powerpoints, pour faire des fiches de révision.

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui

=> Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ? Je demande à mes amis.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Oui

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Je joue sur console de salon. Je ne joue plus sur ordinateur. Je joue aussi sur mon téléphone portable.

=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* J'ai plus trop le temps en ce moment avec les épreuves anticipées du Bac qui arrivent bientôt. Je joue de temps en temps quand j'ai le temps.

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Je joue à GTA, à des jeux de sport.

=> *As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?* Non

=> *Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?* Oui

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => *Par quel(s) moyen(s) ?* Grâce à mon téléphone portable.

=> *Pour faire quoi ?* Pour aller sur Facebook, pour écouter de la musique sur YouTube, pour faire des recherches rapides parfois sur les cours.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui, beaucoup

Oui : => *Régulièrement ?* Souvent

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour trouver des réponses pour les DM, pour trouver des exemples d'exercices pour m'entraîner pour les DS, pour compléter les connaissances que j'ai vues en cours.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* J'utilise Facebook, Snapchat, Instagram parfois, et un e-mail.

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* J'utilise les réseaux sociaux pour discuter surtout. J'utilise un mail pour discuter avec mes amis et un autre pour les cours.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* Parce que tous le monde les utilise. Si je veux discuter avec des gens, j'ai plus de chance de les trouver sur ces sites que sur d'autres sites.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* Non

Entretien n°17 (Théo)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 17 ans (Homme)

Dans quelle formation es-tu ? Je suis en Bac Pro Mode

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? J'aimerais être costumier ou acteur

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai un ordinateur fixe, un ordinateur portable, une télévision, un téléphone portable, une tablette.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => *Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison et parfois à l'école.*

=> *Tous les jours ? Je suis interne donc un week-end sur deux à la maison. Je n'utilise pas souvent l'ordinateur à l'école.*

=> *Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je vais sur les réseaux sociaux, je regarde des séries, des films, des vidéos, je vais sur des sites de vente, j'écoute de la musique.*

=> *Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde surtout des vidéos d'humour. Je regarde en anglais sous-titré en français car ça m'aide à apprendre l'anglais.*

=> *Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde en ce moment Hannibal, Game of Trone, Gotham. Je regarde en anglais sous-titré en français.*

=> *Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui*

=> Oui : => *Régulièrement ? Une semaine sur deux j'ai trois heures de cours sur ordinateur. A la maison, je n'utilise jamais l'ordinateur pour le travail scolaire comme cela se fait sur des logiciels payants que nous utilisons en cours.*

=> *Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui*

=> *Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ? Je demande à un ami qui fait des études en informatique.*

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Oui

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Je joue sur console de salon.

=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* Je joue une fois par semaine.

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Je joue surtout à des jeux de guerre comme les FPS, et à *GTA*.

=> *As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?* Non

=> *Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?* Oui

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Non

Non : => *Pour quelle(s) raisons ?* Je suis plus avec mes amis et je me concentre plus sur les cours.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Ça m'arrive de m'intéresser aux tendances de la mode comme je fais une formation dans ce domaine.

Oui : => *Régulièrement ?* Pas souvent

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour avoir plus d'information sur mes cours.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Pour communiquer pas trop. J'utilise plus le téléphone portable.

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* J'utilise Facebook et l'e-mail.

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* J'utilise Facebook pour organiser des soirées, pour suivre l'actualité, pour parler à des gens qui sont loin et que je ne vois pas souvent. L'e-mail, je l'utilise plus pour le travail, par exemple pour me renseigner sur les castings comme je veux devenir acteur.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* Car Facebook est le site où on a le plus accès à de l'information.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* Non

Entretien n°18 (Clara)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 17 ans (femme)

Dans quelle formation es-tu ? Je suis en Bac Pro Métier de la Mode et du Vêtement.

Qu'est-ce que tu veux faire après le Bac ? Je veux continuer des études pour faire dans la haute couture. Je pense aller jusqu'au Master, on verra après le BTS.

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? J'aimerais travailler dans la haute couture.

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? Je possède un ordinateur, un MAC et un fixe, une tablette, un téléphone portable, une télévision et une console de jeux.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison et à l'école.

=> Tous les jours ? Je l'utilise pratiquement tous les jours à l'internet. A l'école, je l'utilise le lundi en classe et parfois dans d'autres cours.

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je regarde des vidéos, souvent je travaille car on doit faire beaucoup d'heures de travail, je regarde des films, des séries, je joue à des jeux, mais j'écoute rarement de la musique car j'en écoute plus sur mon téléphone portable.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde des vidéos de Youtubers comme les Youtubeuses beauté ou les émissions, je regarde des clips, des bandes-annonces de films. Je regarde ces vidéos en français et parfois en anglais pour les bandes-annonces de films. Je regarde aussi en portugais pour les Youtubers.

*=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? En ce moment je regarde *Pretty Little Liars* et *Reign*. Je les regarde en anglais, au début sous-titré en français, puis je les ai revues en anglais tout court.*

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Oui

=> Oui : => Régulièrement ? Pas très régulièrement. Je l'utilise surtout pour faire les CV. Au début de l'année, oui, je l'utilisais régulièrement car on avait des travaux à faire dessus.

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Pour la rédaction, pour faire des graphiques en maths, pour faire des diaporamas.

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui

=> *Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ?* Je demande à mon oncle.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Oui

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Je joue sur console de salon et sur ordinateur.

=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* Comme je suis interne, je joue tous les week-ends et pendant les vacances mais pas toute la journée.

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Je joue à des jeux de guerre, d'arcade, à des FPS, à des jeux d'action, d'aventure, à *GTA*, à des jeux de sport et à *League of Legends*.

=> *As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?* Oui, *Fifa* à mon cousin.

=> *Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?* Oui, quand j'ai acheté un jeu avant quelqu'un je lui dit ce qui m'a plu.

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui, mais que ma 3G. Après il y a les ordinateurs au CDI mais il y a des trucs bloqués comme Twitter et Facebook.

Oui : => *Par quel(s) moyen(s) ?* Par mon téléphone portable.

=> *Pour faire quoi ?* Pour aller sur les réseaux sociaux comme Facebook, Snapchat, Twitter, et pour regarder les actus.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => *Régulièrement ?* Rarement plutôt.

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour la rédaction, pour les recherches sur des personnages et les auteurs en français, sur des personnages en anglais.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* J'utilise Facebook, Twitter, Snapchat. J'utilise l'e-mail juste pour recevoir des réductions des magasins.

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* Je publie rien. Je commente, je suis l'actualité. Je les utilise aussi pour parler avec ma famille qui est éloignée.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* Je suis inscrite sur ces sites depuis toujours donc je ne connais que ça, j'ai pas envie de me tourner vers autre chose.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* Oui, Tumblr.

=> *Quel(s) genre(s) d'information partages-tu sur ton blog ?* Je partage des photos mais pas trop personnelles et je parle avec des gens.

Entretien n°19 (Mehdi)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 17 ans (homme)

Dans quelle formation es-tu ? Je suis en CAP DOSC

Qu'est-ce que tu veux faire après le CAP ? Je veux faire un Bac Pro Logistique.

Est-ce que tu as une idée du métier que tu veux faire ? J'aimerais travailler dans la logistique.

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai un ordinateur portable, une console de jeux, un téléphone portable, une tablette.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Où : => Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison seulement.

=> *Tous les jours ?* Oui, tous les jours.

=> *Quand ? En rentrant des cours ?* Oui, le soir après les cours souvent.

=> *Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ?* Je travail, je vais sur Facebook, sur YouTube, je regarde des films, des séries, je joue à des jeux, j'écoute de la musique.

=> *Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ?* Je regarde des clips, des vidéos d'humour. Je les regarde en français et parfois en anglais.

=> *Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ?* Oui, je regarde *The Walking Dead*. Je regarde en français.

=> *Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ?* Oui

=> *Où :* => *Régulièrement ?* Pas souvent, deux, trois fois par an.

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour des dossiers qu'on a à rendre.

=> *Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ?* Oui

=> *Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ?* Je demande à mes amis car il s'y connaissent mieux que mes parents.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Oui

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Je joue sur console de salon, sur ordinateur, sur mon téléphone, sur console portable.

=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* Je joue tous les jours.

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Je joue à *Subway Surfers* sur mon téléphone. Sinon je joue surtout à des jeux de sport comme *Fifa*.

=> *As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?* Oui

=> *Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?* Oui

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => *Par quel(s) moyen(s) ?* Par mon téléphone.

=> *Pour faire quoi ?* Pour aller sur Facebook, pour faire des recherches rapides sur des trucs qui n'ont rien à voir avec les cours.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => *Régulièrement ?* Pas souvent

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour les dossiers qu'on a à rendre.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* J'utilise Facebook, Snapchat, et un e-mail.

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* L'e-mail, je l'utilise pour chercher des stages et Facebook pour publier des informations sur moi, sur mes goûts.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* Car ils sont plus simples à utiliser que d'autres sites.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* J'utilise un blog mais c'est pas moi qui le possède, c'est un blog à un pote. Ce blog c'est Motika, un blog en macédonien.

=> *Quel(s) genre(s) d'information partages-tu sur ton blog ?* Des vidéos surtout.

Entretien n°20 (Enzo)

Profil de l'enquêté

Quel âge as-tu ? J'ai 16 ans (Homme)

Dans quelle formation es-tu ? Je suis en CAP DOSC

Qu'est-ce que tu veux faire après le CAP ? J'aimerais travailler, être facteur à La Poste.

Équipements

Quel(s) équipement(s) numérique(s) possèdes-tu chez toi ? J'ai un ordinateur portable et un ordinateur fixe, j'ai une télévision, une console de jeux, un téléphone portable, une tablette.

Usage de l'ordinateur

Est-ce que tu utilises un ordinateur ? Oui

Oui : => Où ? à la maison ? à l'école ? A la maison, parfois à l'école car y a pas Internet.

=> Tous les jours ? Tous les jours à la maison, plus rarement à l'école.

=> Quand ? En rentrant des cours ? Tout de suite en rentrant des cours à la maison.

=> Qu'est-ce que tu fais sur un ordinateur ? Je vais sur Facebook, sur YouTube, je regarde des films en streaming, j'écoute de la musique, je joue à des jeux parfois.

=> Est-ce que tu regarde des vidéos ? Quel(s) type(s) de vidéo(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Je regarde des clips rigolos, mais je ne regarde pas de bandes-annonces. Je regarde en français et en italien car je suis d'origine italienne et tunisienne.

=> Est-ce que tu regarde des séries ? Quelle(s) série(s) ? En quelle(s) langue(s) ? Non

=> Est-ce que tu utilises un ordinateur pour ton travail scolaire ? Non, jamais à la maison, et parfois à l'école pour le travail.

=> Oui : => Régulièrement ? Régulièrement à l'école.

=> Pour quel(s) genre(s) de travaux ? Quand on a des TP à faire en cours.

=> Pour quelle(s) raison(s) tu ne l'utilise jamais à la maison pour ton travail scolaire ? Quand je rentre à la maison, j'oublie l'école.

=> Est-ce que tu possèdes un ordinateur personnel ? Oui

=> Si tu as un problème avec ton ordinateur, à qui demandes-tu conseil ? Je demande à un ami qui s'y connaît.

Pratiques vidéo-ludiques

Joues-tu à des jeux vidéo ? Oui

Oui : => *Sur quel(s) support(s) ?* Je joue sur console de salon. Avant je jouais aussi sur console portable. Je joue aussi sur mon téléphone portable et parfois sur ordinateur.

=> *Tous les jours ? Régulièrement ? Occasionnellement ?* Je joue tous les jours.

=> *Quel(s) type(s) de jeux ?* Je joue à des jeux de sport, de guerre, de combat.

=> *As-tu récemment emprunté ou prêté des jeux à des amis ?* Oui, s'ils me cherchent je donne.

=> *Est-ce qu'il t'arrive de donner des conseils concernant certains jeux ?* Non, des conseils non.

Usage scolaire d'Internet

Est-ce que tu utilises Internet à l'école ? Oui

Oui : => *Par quel(s) moyen(s) ?* Sur les ordinateurs du lycée car j'ai pas Internet sur mon téléphone.

=> *Pour faire quoi ?* Pour l'école, pour réviser, faire des documents.

Est-ce que tu utilises Internet pour ton travail scolaire ? Oui

Oui : => *Régulièrement ?* A l'école oui, mais pas à la maison.

=> *Pour quel(s) genre(s) de travaux ?* Pour réviser, pour se souvenir de ce qu'on a fait en cours.

Communications interpersonnelles

Est-ce que tu utilises régulièrement Internet pour communiquer avec d'autres personnes ? Oui

Oui : => *Qu'utilises-tu pour communiquer avec d'autres personnes ?* J'utilise Facebook, Skype, Twitter, Snapchat. Je n'ai pas d'e-mail.

=> *Quel(s) genre(s) d'informations partages-tu sur ces sites ?* Des photos, des vidéos sur moi, sur ce que j'aime bien, je partage.

=> *Pourquoi utilises-tu ce(s) moyen(s) plutôt qu'un autre (que d'autres) ?* J'aime pas l'e-mail et j'aime pas les autres sites. Je les trouve pas faciles à utiliser, compliqué.

=> *Est-ce que tu possèdes un blog ?* Non

MOTS-CLÉS : Comportements informationnels, pratiques informationnelles, pauvreté informationnelle, populations défavorisées, fracture numérique, classes populaires

RÉSUMÉ

« Info-pauvre » est un terme polysémique qui peut à la fois qualifier les pratiques informationnelles des personnes identifiées comme pauvres mais aussi un manque dans ces pratiques. Dans le cas de cette étude, il est d'avantage question des pratiques et des usages que l'on retrouve chez les populations considérées comme défavorisées. Ces populations peuvent se caractériser par la spécificité de leurs comportements informationnels, généralement conditionnés par des normes sociales préalablement établies. Ces populations restent difficiles à distinguer mais les classes populaires semblent s'en rapprocher, celles-ci développant des pratiques informationnelles qui se différencient des autres classes. Ces différences peuvent être observées dès l'adolescence, à une période où ces pratiques sont façonnées par des apprentissages qui ne dépendent pas que de la sphère scolaire.

KEYWORDS : Information behavior, information practices, information poverty, disadvantaged population, digital divide, working classes

ABSTRACT

"Poor-Info" is a polysemic term that can both qualify the information practices of those identified as poor, but also a gap in these practices. In the case of this study, it's more about of practices and uses that are found in populations considered disadvantaged. These populations can be characterized by the specificity of their information behavior, usually conditioned by social norms previously established. These populations are difficult to distinguish but working classes appear to be closer, these developing information practices which differ from other classes. These differences can be observed in adolescence, at a time when these practices are shaped by learning that does not depend only on the academic sphere.